

PSAUTIER
DE LA STE

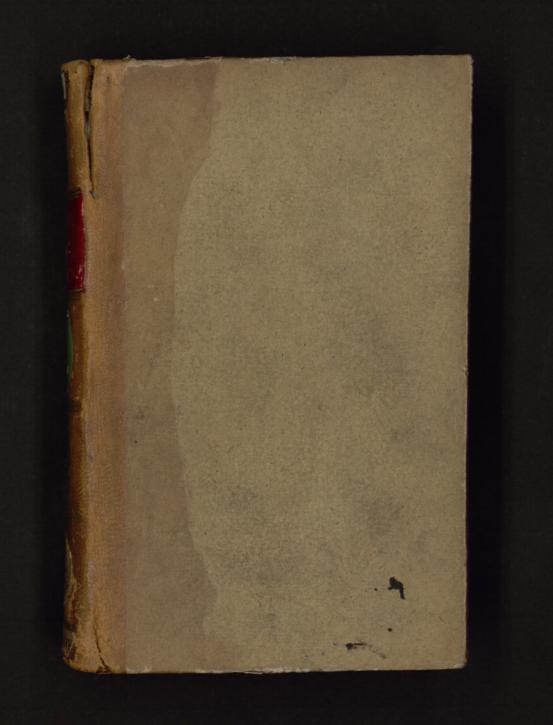






RESERVE





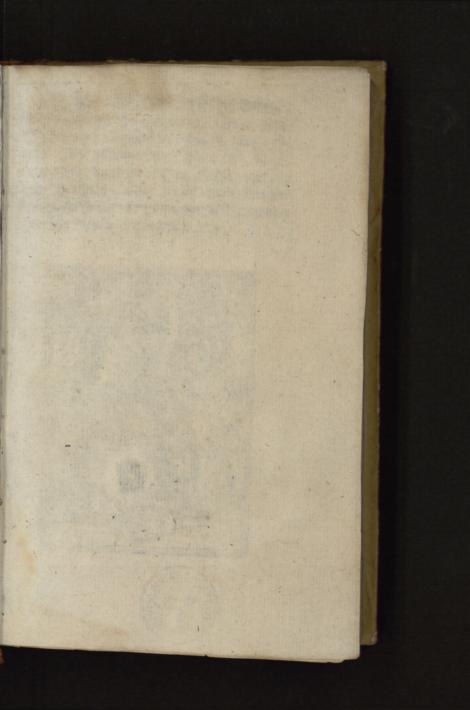
D. 5774. Res -

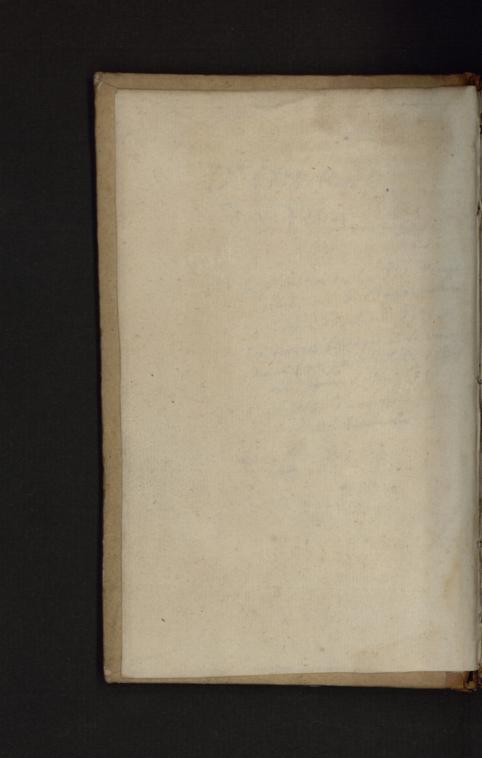
1º le psaultier de la 7. 1. Vierge
Marie nar S. Bonaventure
Paris, Barbier 1504 164

2 4 ses Devotes touenges à la vierge
Marie (nor Martial De davis)
Poire Symon Vottre 1509.

3 ° 3' intruction d'ung jeune prince. Paris, Michael Senau 1917,

vavi R 4 4: 17.





Linstruction dungieu

ne prince pout ce bien gouverner envere dieu ale monde nouvellement imprime.



Cun gratia a privilegio.



Rancops par la grace de dieu top de france au pieuost de pa ris seneschal de loon et baixif de rouen et a tous noz autres insticers et officiers ou a les² lieutenans ou achascun deulo

sicomme alup appartiendra falut et diletion Receue audelüble supplication de noftre chet a bien apme Dichelle noir libraire iure de no fice Bniverfite de paris. Cotenant quila fait diesser /cortiger /a mettre en forme deue asses grans fraiz et mifes. Le liure appelle les paffa aes doultre mer fait par les fracops contre les turcas a moresoultre marins/Le petit faictre Buerin de montglaue/a Linstruction dua ieu ne mince. Lefquelzliures lebit eppofat a intel tid faire iprimer pour for rebourfer des fraiz et mises quil afaiz a faire diesser/escripre/et corriger les ditzliures/mais il doubte que inco tinet apres quilles aura fait imprimer aucits libraires ou autres Boulfiffent faire iceulo lis ures imprimer. Et par ainsine pourroit reti rer les fraiz et mifes quillup la conuenu et co/ uiendra faire tant pour auoir fait dreffer/cor! riger et escripre/ que pour le papier et impres fion diceulp. Surce requerant humblemet nos

ftre prouisio/Pource est il que nous ses choses confiderees incliant liberattement a la fuppie cation dubit michel le noir. A icestup pour fes causes a autres a ce nous mouuans a Bousper mis et octrope / Perumectons et octropons de grace especial par ces mesentes quil le puisse alupfoit loifible Amprimer ou faire iprimer lesditz liures dessus métiones infques a trops ans prochainement Benans/ a compter du io2 et dacte que le fditz liures ferot imprimers fas ce que durant ledit temps aucits libraires ims primeurs ne aultres puissent iceulo liures im primer ou faire imprimer ne Vendie. Si Bous mandons et commectone par ces presètes que de noz graces pmission et octrop Bous faictes fouffrezitlaiser ledit suppliat iont a Bfer plai nement et paifiblement/en faifant ou faifant faire a tous libraires imprimeurs qualtres ep presse inhibition a deffece de par nous sur cers taines et arandes peines auons a applicquet et de confiscation desditz liures/ que durat les dit temps des ditz trois ans navet a imprimer lesditzliures. Car affi nous plaist il estre fait Nonobstät gleogs lettres subrectices a ce cont traire madde a comadde a tous nos infliciers officiers a subiectz q a Bous en ce faifant sopt obep-Donne a Rouenle vii iour daouft-Lan

de grace mille cinq cens dipfept. Et de nostre tegne le troisiesme. Par le Roy a la relatio du consel.

maillart.

CEp commèce la table du liure intitule Lin fituctio dung ieune prince pour se Bien gouver ner envers dieu cle mode. Et cotient huit cha pitres/qui cy apres sensupuent.

Le premier chapitre.

Le premier chapitre enseigne comme Ingieu ne prince doibt sur toutes choses craindre dieu qui lup a done auctoriter seigneurpe sur le peu ple. Le second.

Le secob chapitre parle coment princes a gras seigneurs à ont le peuple a gouverner doivent bivre attrépeement. a metre paine davoir en culp bonnes meurs a proffitables.

Le troisiesme.

Le troisieme chapitre parle du bien a du prouf fit qui vient aux princes terriens quat ilz gou uernent euly aleurs subiectz par raison a iusti ce. Le quatriesme.

Le atriesme chapitre enseigne de alles meuts estat ou conditions princes et gras seigneurs doivent estire leurs coseilliers a officiers prin

cipauly.

Le cinquiesme.

Le cinquiesme chapitre parle comment Roys et grans seigneurs doivent avoir grant regart sur leurs officiers a serviteurs affin quilz ne facent chose contre raison ne au dommaige ou des honneur deulp ne de leurs subiectz.

Le sisieme.

Le sisseme enseignent aup prices que pour la reuerence de dieu a samour quis doiuent auoir a seure subiectz se gardent dentreprendre guer tes contre chrestiens. Le septieme.

Le septiesme que diligemet ilse doiuet entes bre asa coduite agouvernemet de leurs finaces

Le huitiesme.

Le huitiesme a dernier chapitre parle de lois dre a estat de cheualerie a comment on le dort entendre. T. Ly fine la table.

Prologue sur le liure de l'instruction dung ieus ne price a se bie gouverner envers dieux le mo de-

Dur acquerir honneut a bonne rends mee Bng, Baillant cheualier des mars ches de picardie se tria iadis es partis es de prusse a de lisland. Et tant y sut que luy sembla q par honeur sen pouoit departir. Di Du. J.D. a.iii.

mota en mer au port de daurich en prusse pos retouruer en so pape. Dais fur la mer lup pile Bing fi grat et florible tourment que pour faut wer sa Bie sup a sa nef conuit arriver ouropaul me de nor Bueghe auport de mastraut à est Bna lieu a preset desert et mal habite de gens/ia/ roit ce que anciennement on freuve es cronics ques qui furent si habondas en peuple que p leur foice a puissance ils conquirent le pare de normandie.et en ce port de mastraut en attens Sant Bent prouffitable demoura le dit cheual lier Bng grant espace de tempe. Durant le 36 iladabng iour Bisiter Bne petite priore affez pres de ce port fondee enlhonneur et reuerence de monfeigneur fainct ofphequi eft Bra fainct fort rege et aoure oud ropaulme de norqueafe Draduint que en lup pourmenat parcefte egli fe son clerc qui bienscauoit la laque du pare re garda au creue duna mur ou il trouua Bna cops er de parchemin escript en mauluaise lettre et effacie. Lequel coper illeut au mieulo alpeut Et quant iffeut leu il dift a fon maiftre quil auoit trouve Bng extraict de cronicques come illup fembloit ou quel felon fonaduis avoit de Beauly enfeignemens. A Soncle cheualtier lup commanda quille tranflataft dacemat enfran

cops dont il se excusa pour ce quil nentendoit pas Bien au Brap le langaige a que la lectre eft soillie a plaine que a grant peine le pouoit on lire et que bonnement ne le scauoit translater quilne fust moult incorrect/neantmois pour obert il tranflata au mieulo quil peut. Et ain fi en paffant tempsenla parfindieu leur Euoph a si Bon Bent quen peu de temps apres ilz accis uerent sauuement au paps de flandres/etcd/ tenoit ledit coper ce qui sensupt. Lanmil deup cens-trente a Bng- Apres la mort du Baillant Roy Ruthaheer qui tant fut preudhomme cremu a redoubte/ regna son filz Ollerich/ beau prince/hardi aup armes/hommme de beau po sonnaige gracieuly entre dames sequel eut moult de guerres en sontemps-A loccasion de quop/a de son legier gouvernement Boluntai! te il traueilla see subiectzen maintes manies res/dont il estoit fort blasme a repris des preus dhommes de son royaulme. Et enuiron laage de trête ans lisse maria a Bnedame nommee luthegart fille autop de posaine/dame notas ble saige gracieuse/a de belles meurs/de la gl le il eut plusieurs enfans dont laisne fut nom me Robolph/qui en son temps fut bon prince/ a-iiii+

et droicturier bien ame de ses subjetz et regna moult noblement. Dr aduint que Ine moult griefuer afore maladie furuint au top offerich son pere tellement que les maistres np scauops ent donner confeil Durant laquede mattabie Bng cheuallier preudhomme bien renome son subject nomme foliant de ional qui enson teps auoit serup le rop ruthegheer son pere et pareil lement le roy oferich longespace de teps/mais pource que le Bon cheuallier foliat Beoit le def? arrop de la coduicte du rop offerich son maistre et quillaissoit les Bopes de raison et de inflice et Bsoit Bouluntairement du conseil des gens Bicieulp harde le bié publicque: a loccafio de ce festoit departy du service du rop. Coutes? fore quat il sceut sa malladie lup quil apmoit de tout son cueur ne se peut tenir quil ne le Bes nift Beoir et Bisiter et tant feift quil Bint en la presence du rop lequel il trouva en son lict, tres oppresse de malladie: dont moult sup despleut doulcement et humblement le falua. Et quant le rop le vit il en fut moult iopeulo:et lup dift ha mond onamp foliant tu fopes le bien Benu ie te Bop Boulentiers/or pleust a dieu que par cy deuant ie teuffe creu/car ie scap que mop et tous mes affaires en Baulfissent mpeuly en

corps et en ame/ helas chier amp iendure pais ne merueilleuse et Boy Bien que ma fin appro! the. Et apres ces parolles le Rop se confessa moult devotement et de cueur contrict de tous fes pechez. Et lors son confesseur luy Bailla absolution et sur charga pour penitece quil priaft mercy a tous fee subiectz et glenioindist a son filz rodolph deuant tous quil Boulfift eftre at pres lup Bon prince et droicturier. Et quant le topeut fine sa confession il appella sonpremier chambellan et sup commanda que sans faillir il fift le lendemain au matin a. Biii heures fe dieu lup donnoit tant de Bie affembler et Benit deuers sup toutes les gens deglise/nobles/et des gens de ses Bonnes Villes et de son peuple autant que recouurer on pourtoit. Et pareille ment rodolph fon filz et auffi tous fes confeil liers a officiers de quelcoques estat quilz fus fentlequel chambellan acomplit fon commans Sement. Et quant Bint au matin enuiron.ip. heures le roy qui avoit fait faire Ing lict en la grant falle du palaps se fist illec porter/car il es floit si griefuement mailade que nullement ne se pouoit soubstenir. Et incontinent la grant salle futsi plaine de gens que a grant paine si pouoit on tourner. Et lois le Roy offerich qui

moult avoit la Boip cassea foible en la present ce de tous leur pria humblement pardon amer cr des'abuz griefz et dommaiges que maintef fore il leur auoit fait en sontemps / et tantoft ilfift Benir deuat lup rodotph son filz a autres princes et grans seigneurs de son oft. Et illec ordonna son testament par tres Bonne maniere entre autres choses il esteut sa sepulture en les glife de mon seigneur sainct olphe la droulphe le en son royausme de nor Bueghe/ en apresis commanda a son fil's sur quanques il auoit et doubtoit a fi chier quil avoit sa benediction que apreslup Boulfift eftre bon prince et drois cturier et quil gouvernast son peuple par rais fon et iuftice en sup priant sur toute lobeissan! ce et amour que bon filz doit avoir a son pere/ quillup Boulfist pmettre ceste chose /ale iurer en sa main en la presence de toue ses barons/a il emporteroit la paine de sa mort plus legiere ment. La quelle chofe rodolph fon filz lup acord da liberallement a de bon ceut. A donc le bais sa le rop par grant amour/et puis sup dona la benediction telle que pere doitfaire a son ens fant au partir de ce siecle/a apres plusieurs pa tolles dictes et proferees de rop sen Ba tourner ses reulp vers tous ces seigneurs a barons à

la estoent assistans/ entre lesquelz pen auoit Bng especial nomme foliant de Honal son an cien serviteur (du quel avons fart mention cp dessus)et amiablement lup dift. Jap trouve du le fap tant mon temps preudhomme lopal seruat / nd flateut sans councitife a sans corruption/apt mant honneur/cheuallerie a le bien publicque. Be recongnops ep a deuant dieu que ie ne tap passi grandement guerdonne comme tu las defferup-mais faichef de Bray fi ce neftoit dieu mon createur de q eft le Bon plaisir de me pren-Stemaitenat tu en feries guerbone. Wais fe dieu plaist mon filzten recompeserat senac quitera mieulo enuers top que nap fait. Won chier ampie te prie en mon dernier et te com s mande fur toute lamour que tu euz deques en mop/ q apres mon deces tu Beilles mettre par escriptiabailler a rodolph mon filz pot doctrine la maniere/moren a practique q Bng Bon pris ce auroit a tenir pour acquerir la grace de nos ftre saulueur The sucrift bonne renommee et la Brape entiere amour de ses subiects. He me confictant en top que tu ne lup bailleras chos se par escript/ne mettras au deuat qui ne soit a son honneur/a prouffit de son ame. 21 Soncs ques foliant se mift a genoule en temerciant

treshumblement le rop de sonneur quil sup por toit.et lup diff. Dertes mo fouuerain feigneur ie ne suis pas digne ne suffisat de scauoir pars ler ne mettre par escript comme il appartient en si haulte matiere. Dais pour obert a Boffre noble comandematien ferap mon petit pouer et dieu me doit grace de faire chose qui soit a son plaisir a bie honeur a mouffit de Rodolph Bostre noble filz et de tous Bos bons subiectz. Lors dit le rop. Won filz ie te prie que adioufte for ence que foliant de fonalte Baillera par escript. Et iasoit se quilne soit pas clerc ne aprine de lettres/ila qui autant Bault ou plus Dat il eft faige prudent de grant experience a qui moult a Beu. Et apres ces parolles le bon prince devint par si foible : que de tout point le cueux lupfaissit de rechief, a cuideret tous les affiftens quil fut oultre/ mais affez apres gecta Bug souspit a touinguit les mains Bets le cielet de Boip moult foible et casse: Holist ainfi. Dfilz/regarde mop et prens epemple a lestat ou ie suis de pset qui autourdhup estoie top de trops royaulmes riche puissant et acom paigne de trête ou quarate mil hommes preftz de acomplit mes commandemens. Helas mon filztout ce ne me pouoit Balloir ne mouffiter. Car mourir me couient, ie cognoisque au partir de ce siecle ie nemporterap si non mes bies fais tant feulement. Et naurap chacelier / a8% uocatine procuteur qui parle pout mop: Daps mop dolent pecheur ilme fauldra respondre et attendre telle sentence que nostre bon createur Bouldra ordoner fur mop-218deques il fescria de toute sa puissance en difant. Difesus/ifes fus/apes mercy de mop. Lors fon cofesseur lup feift moult de notables remostraces pour le sa lut de son ame pupe sup preseta la Brape croix et lup mist sur sa bouche-lequella Baisa a rebaisa moult devotemet. Et qui pluse la prinft en tre ses bras/a fans mot dire finale bon Ropfa Bie- Et quant sa most fut sceue ! il nest Bouche dhomme qui sceuft dire le metueilleur dueil à lors fut mene de tous. Lettes Rodolph fofil; en faifoit tant q ceftoit pitie a Beoir. Etle bo preudhomme foliat de Honalestoit si formet trouble glue pouoit mot dire, a en farmoiet tê Stemet des peulp/prioit dieu devotemet pour lame du top. Dais durant ce dueille corps fut tichement enbasme a enseuely/et mis en Bng farceul de plomb-comme en tel cas appartiét. Dups apres les princes et barons de lost Bin! Stent deuers Rodolph qui moult humblement

et tous dune Boix/lup presenterent a faire ho maige a le servir ainsi que bons a lopaulo sub iectz sotten? de fame a leur souverai seigneur De quop illes mercpa de Bon ceur-mais au te gart de son couronnement illeur dift quil Bou loit delaper iufques a tât gleuft rapa Te la mer Et aloccasion de la most du rop son Bon pere. ilcompit son armee. A) ais il desioia son oft en trefbelle ordonance/a tant cheuaucheret quilz Bindrent sans auoir aucun empechemet au pa pe de lifland ou la nauire les attendoit. Etas ptes fe quils furent motes fur mer en affes bri ef de temps/apres il arriverent sauvement au topaulme de noiBbeghe espoitzde mastrat dot il est ple cy dessus, ilege les princes a la plus grant partie de la chevalerie de ses ropaulmes prindret congie de Rodolph-a sen retourna cha cun en sa contree nau regart de foliant de fo nalfon ancien feruiteur/illup commanda qui ne laissat en nulle maniere quil ne aportast au iour de so courdnemet les enseignemes a doctri nes/de quop le rop son pere le charga a sa mort la glle chofe il defiroit bien a Boir-a apres ce q le preudhomme foliat fut arrive en sonhostel. etsifut Bne espace repose/il pensa maintesfoe ps de jour a de nuit au commandemet a reque

fte que le rop Dllerich son maistre lup sista son trespasset aussi apres rodolph son sitzet apres moult dymaginations et pêsees surce euesen laparfin/il conceut en sop une doctrine que seson bon sens a entendemèt sup sembla estre ne cessaire a prouffitable pour enseigner a endoctriner ung ieune prince et se vien gouverner envers dieu a le mode-la quelle doctrine il cos print en-viii-chapitres qui cy apres sensuret.

The fine le prologue de ce liure intitule line struction dung ieune prince pour ce bien gous uerner enuers dieu et le monde. Et contient hupt chapitres parciaux comme il apperra en la deduction de ce petit traictie.

Commet Big ieune prince doit sur toutes cho ses cremir dieu à sup a done auctorite a seigneutie sur le peuple.

Demiet chapitte.



Remit dieu eft le premier cot mandement de sapience. Dat celup quil aime a creint est set me en sop/obepsant a leghse/ et garde estroictemet ses coms mandemes a se condupt en en

supuant la doctrine quil nous a enseigne rres monftes par ses sainctes euangiles. Dng print ce qui craint dieu a maintient iustice se peult confier en la parolle de fainct polou il allegue Se dieu est auecde nous/q nous pourra nup! te ne resister contre nous. Di de ce nous aude epemple de nostre premier pere Ada/lequel apant oublye la crainte a comandemet de dieu Bfa de son propre Boulloit /a delaissa la parolle a monitio que dieu lup auoit faict. Et pour ce ste cause il cheut en grans pouretez a en plusio eurs miseres-ainsi quit eft tesmoigne par mo fieut fainct Augustin en fa bi itcinquiesme o melie sur leuangile fainct Behan-Et cecpa au tres choses Beues-ilme semble quilest bie rai son a decêt que Bnaferuiteur obeisse craigne son maistre et consequenment la creature a di eu car si Une personne apme Bien aucune pers sonne il craint de sup offencer en aucune chos se/et la personne offencee de son amy est beau

comp plus offence et le porte plus malque si fd ennemp lauoit offencce. Par quop le ieune q defire a auoir et acquerir honneur doit fur tou tes chofes cremit dieu entant que dieu lapme comme sonpropre enfat hereditaire et lup doit obert en ses commademes sut peine de most eternelle/et a ce propos Ballere en son second liure au fecos chapittre/nous baille Bne fimis litude en difant que anciennement les cheuals siers obeissoiet aux princes sur peine de mort et cefte obeifface Benoit de craîte/ pource que les princes estoient leurs supperieurs. Dont par plus forte raison le cheuactier doit a dieu fe pere tout puissant donner plus de crainte et de obeissance / car comme dit lescripture nous deuons plus oberr a dieu que aux hommes et se le cheuallier oberst aup princes se doit eftre pour lamour et crainte de dieu qui dit en lefpt ftre de principes subditi estate in omni timore dei/ceft adire/Bous cheuallieren aultres ges sopez subgectz etobediens aup princes ensa crainte de dieug Semblablement auffi nous Bords que les mouches a miel en craite oberf fent a feur top et le seigneur quesque part quil aille en ensupuant son commandement Bould taire par plus forte raison Bous ieune cheuale Du. 9.10.

lier qui aucz entendement naturela les peulp efleuezen hauft pour cotempler les faitz coeu inee de dien deuez en craîte faire et acomplir son commendement et se aifple faictes bous ferez garente et deliure de plusieurs perturbas tions. De lisone nous pas commet noe crains gniff dieu et en le craignant lup obeifitres ph flement/comme il appert au septiesme liure chapitre de genese/et pourtant il fut garentp du deluge. Pareillement les enfans diftael et pour la cremeur a obediance quilz eurent a die eu furent gardez et preservez de mort et de das giers/come il est escript au neeufuiesme chas pitre du liure des nobres. Confequêmet abras hain cremit a obert a dieu entant que fon prof pre enfant. Hi Bouloit factiffier et de collet au commendement de dieu comme il nous eftbe tifie au Bingtdeupiesme chapitre de genese Dui fut la caufe q ionas tref bucha en la merfision faulte de crainte de dieu/car il doubta aucunement a faire le commandemet de dieu Dome l'eft efcript au tiere chapitre de lefp: tre dubit ionas. Pareillement le ieune cheual Lier fe doit remembrer de la crainte que bellow phon eut de offencer son pere/Bous deuez scat noit/quen grece eut anciennement Bng pueff Du. I. D.

fant prince qui grant tenement avoit et effoit apelle pricus. Le top pricus eut Ingfilztel et siadroit que soubz le soleil nauoit son pareil/ enfens furmontoit falomon/en force fanfon/a en Beaufte abfalon. Icelup filz eut non bellozos phon-sa mere mourut/parquop pricus son per re fe remaria/a prift a femme Bne damopfelle nommee scenoble folle estoit/mal aprife/plai ne de forcennement a de raige/car elle apma Bellorophon fon fillaftre la le requift de foite as mour Bellorophon qui faige a prudent effoit! refusadout elle eut tel ducil que a peu de cho? feine fortit hors du fens. Et commenca a pen/ fer commet a par quelle maniere sen pourroit Benger-Rors fe descheuela et esgrataigna son Biaire/afe tompit fa tobbe. Et en fe point fe Bint plaindre a pricus fon mari de bellocophon son filz alux feift acroire que Biosee lauopt a force. Duat pricus Beit son espouse sanglante a entendit sa plainte/Bien cuy ba que ce fuftbe tite quelle dift/et la rapaifa moult ampable? ment/en lup difant/ mampe ne Bous chaille/ car ie Bous, pmetz quilfé repêtira/a en ent tel dueil q peu fen faillit al ne forcenna/a plus en eut de despit q se fut Bing eftragera en so cueut pefoit quil feroit de son filz sil loccitoit /ou sil

lenuoproit en epilenla fin se pensa q enla ters re de cecide auoit une Bestemoult fieren horti ble ceftoit Bng monstre a triple forme conver fant en Bng defert/lequel auoit destruict tout leditropaulme et mps a perdition il auoit tes te et poictrine de leon Bentre de Bil Bouc puat et queue de ferpent. La enuopa pricus fon filz pour le faire occire. Bais Bellouphon fut pieup et Baillanta a larde de dieu combien que ledit Bellosphon fuft papeneut Bictoire et occift cef te cruelle a dommaigeuse beste/parquop depu pe gaigna le cheual Bollable de pegafue. Le ql porta par lair bollat enplufieuren divers lieuf esquelzil fift de grandes Baillaces/comme il appert au quart liure de methamorphofe dont il appert que crainte de offencer son pere/ceft adire dieu luy fist acquerir et gaigner icelles Bictoires. Uinfi eft il des aultres qui ont dieu en crainte et reuerante. Ce neantmoins mon souver ain seigneur pource que te ne suis pas cletc ne apprins de lettres et que mon estat ne appartient pas de gueres auant parler en si haultes matieres ie Bous cofeille pour le falut de Bostre ame. Dous deuemet itroduite en no ftre faincte for chrestienne et que Bous faciez dilligence de chercher par tous Boz royaulmes

Bng notableclerc de bonne Bie et saincte/non flateur /pour Bous endoctriner a enfeigner co me a bon prince et chatholique et chreftien ap? partient. Lar ou flaterie refigne ne a droict ne iuftice/mais tout malheur ameschanceste/de flaterie ne peut Benir que mal/comme ilaps pert/au second liure de ouide/decorde qui par flaterie fut accufe si quelle mourut picelle ac/ cufation. Et pour desclairer commentil eft af fauoir quen tessalpe eut iadis une belle pucel le et plaifante/nee de la cite de laciffe/ nomee corome/qui afore auoit Bing blac opfeau nom! me corbeau. Lequel apma premitemet phebus Lequel phebus arma pat amours ladite cords ceffup opfeau apparceut Bing tour coros fadas me qui du ieu damours fesbaftoit mains que honnestemet auecquesbig auftre que formai ftre phebusfife mift a chemin pour affer hafti uement dire a phebus la nouvelle de ce quilas uort Beu- Et de fait lup dift quil avoit Beu cos toms fa mpe gefir auecas Bng autre damopfel De cede nouvede fut tant dolent phebus/que apeu quil ne forcena. Altendit et benda fon atc et tra contre coroms/ fa mpe qui groffe e foit de lup quilassena ou pis. Et elle sentant le coup mortel commeca a crier en Bault/difat

B-iii-

hee mon trefecher amp pheb9 ie pers par Bo9 la bie et combien que lauope affez defferup en faulfant noz amoure. Dais certes ais meftoit que point ne deuffiez auoir efte fi haftif de pie die fi griefue pugnitio/aine deuffiez auoit at4 tendu que deliuce fuffe du fruict de Bie quen mop ques engebre. Di en quez occis deup dug feul coup dont lung eftoit innocent. Duat phe bus logtfi piteusement complaindre pitie lup en print et se repentift et Blasma de sa fiafilie Bengeance grant dueil en fift/mais de ce ne fe scauoit a qui prebre fors au corbel qui les maul uaifes flateresses nouvelles fup avoit rapport tees. Le corbeau qui guerdon et merite de phe bus attendoit pour la nouvelle a lup rapportce fut par son courroup dechasse de lup/et en figne de doulleur luy mua ses blaches plumes en noires en signe de doutteur et le ordona des lors phebus porteur a anonceur de mauuaifes nouvelles Et ainfi en prent aup flateurs et abulateurs/a eft malfaict a Bng pice fouffrit np educer flateurs autour de lup pource Beulp dire que le bon cheuastier ne doibt croire raps port qui lup foit faict par flaterie. Et a ce pro/ pos dict le philosophe hermes/Bng flateur rap porteur ou cotrouneur de faluces nouvelles ou

met a celup a qui il les capporte ou il est fauls a celup de qui il les dit. Dinne Boit mainte nant resupre en bies et honneurs si non les fla teurs qui font autour des minces/qui eft Bne tresmaunaise chose /a Bing monstre moult per risseup a Beoir a regarder autour des admini fteateurs du bien publicque. 21 Suint Bne fope que Diogenes qui effoit grant philosophe/et qui auoit gouverne denpe le tprant ce pendat quilnestoit point encores mauuais lauoit la porce quil voloit meger a disner. Et ce voiat Bug homme nomme Aristipus lup dist en cen fte maniere. Diogenes fe tu Baulfiffes flag ter a entretenir denps le trant/tune fusics po int en telle mifere ne en telle pouutete comme tu cs. Et lors le dit diogenes lup respanditen telle facon. Daviftipe fi tu Bouffiffe endurer et prendre en patience ma pouurete tu ne fusa: fes mpe flateur comme tu es mais nonobffat me Beulo arreffer sur ce passaige et parlerap de metellus/du quel racompte Balere en son-Bi- liure a dit depuis quil futne infques a la fin de fes iours il fut moult fortune ence mo de il eut femme tres chafte habundante en en fans/a plusieurs aultres fortunes/il hapot les flateurs a ne Bouloit iamais croire leur cofeil

f.iiii.

Etfe iay dict deffus non flateut/ce neft pas fans caufe car aultre chofe eft de adreffer Bing teune prince aup aultres grans seigneurs qui nont aultre correctio fur eulp fi nonla cremeur de dieu a leur propre conscience seulement que daultres simples personnes subiectez aup con rections des drops loip a coustumes des paps. et de qui on pouoit auoir taifon et iustice trop plus legierement que dung prince ou grant fei gneut qui nela font comment on Boit de pres sent en plusieurs lieulo/ se non quant il leur plaift. Delas confiderons en noufmesmes en quelle desplaifance amertume de ceur Biuet subjectz qui sont gouvernes/ou ont a marcher a princes filz ne craignent dieu-carla cremeur de dieu eftle frain et la bride qui retient prins ces a tous puissans fommes de mal faire/ales camaine au cheminde raison a de inflice.

Le second chapitre.

Commet princes a gras seigneurs qui ont peuple agouverner doivent vivre attre peemet/a mettre paine davoit en eulo bonnes meurs a proffitables.





Dp conftituet en bones meuts eff le premier commandement des loip. Dar ceulp qui ont le peuple a gouverner a la juffice a maintenir. jacoit se quilz euf sent sens a cler entendemet en

plusieurs choses. Toutesfors sitz sot vicieulo a desordonnez en leur estat et maniere de viciute/itz en sont de tous mains honorez a prisez. Carraison veult et enseigne que princes qui ont saconduicte du peuple sorent de si velles

a bones meurs Bie fi honneste a atrempee que tous p pupsent prendie exemple. Dng puns ce qui souverainemet tens a bone renommee et a la aloire de paradis en fin doit prêdre peis ne dauoit ensup les quatres bertus cardinaulo Cestassauoir prudence/inflice/continance/1 force/que aucuns nommet magnanimite haul telle de cueur/ou force de couraige. Dar le moren defquelles Bertus a de Brape for en ihe fuchtift la creature peut rendre a dieu fon ame pure et nette ainsi qui lup a prestee a acquerir Bonne renommee en ce monde. Et pour parler de ses Bertus/prudence est la premiere nomee et eft la fontaine dont sour dent toutes bonnes meurs/elle a enfop qui bien le cofidere les Bet tue de lame/cestassauoir fop/esperace/et chas rite . Et felon noftre langue pubece Bault auf taut a dire que ses parfait ou cler entendemet par le moren delquor auec la grace divine noz medecesseurs ont eut parcy deuant congoissan ce que iesuchrift est Bray dieu tout puissant et parfait et qui lendoit croiter obert a fee faictz comnandemens doctrine et eglife chrestienne Pudence eft le mitouer cler et lupfant ou tou te creature fe peut Beoit et quibien fe mpre il congoift ces deffaultes et Boit ce q lup meffiet

et dont il peut eftre blafme et reprins. Nous li fons aux geftes de france coment Ing Ropia mais ne Boulloit croire ne Bfer de cofeil/ne de gens de bien ne de ses barons pour quop supen advenoit fouvente fore mal/a one fore entre les aultres en fut reprins de lung de ses capitai nes/a lup dift par iopeufete que il effoit monte fur Bng cheualqui effoit moult fort et puissant et le rop sup demanda pour quop/a il respont q if le portoit atout son confeil dont plusieurs se prindret a rire/combien quils fuffent marriz q le topne Boulloit auoit conseil que de lup mes mes/a q parce leur en aduenoit plusieurs pes tilz a domaiges. Aup anciennes hystopies auf si il est leu de sardanapalus lequel fut si effet mine/quil ne Boulloit auoit finon le cofeil des femmes. Et de faict faissa tout le gouvernes met de son ropualine a aucuns de ses vinces-a nul de eulo ne parloyt a lup sinon par personne interpofee/ane faifoit on rienfi non parle con feil des femmes. Di quil aduint que arbates à estoit gouverneur de sa guerre es pties de mes de quant il Beit telfol confeilen fut moult cour touce/a auffidu gouvernement du rop a partit de fon oft/a feift tant al Bit jufge a lupce quil nauoit oncques faict-a pla alup gracieufemet.

La pouvre a Bille matiere dont il eft cree le ris uage dot il eft iffu fee Bices a deffaultes. Sou uent penfera la moit/a la gloire de paradis/ a aulo fortibles tourmens denfer. Elle apme science a disigence/a iamais ne diffine entres ment chose que par auant napt empense a estus die quelle finil en peult aduenir. Il mefemble que le teune price doit plus eftudier a eftre pru Sent a faige/ra acquerir bonnes meurs a Bert tus que richesses a ce propes dict fainct Augu ftin en son cinquiesme liure de la cite de dieu/ allegue cathon au-piti-chapitre-lequel difort que le Bien commun de Romme avoit coquis plue de biens par bon conseil de gens prudens a faiges que par force. Semblabement recite q scipion disoit que le ropaulme naura ia bien au quel ne resquerent princes prudes saiges plais de bonnes ments a Bertuculo-Dultreplus ora ce dict que le prince mas morigiue faict perir le paps. Lar comme dit claudien/le peuple faict Boulentiers comme leur prince. Domme dict folinus enfon-vi-liure-au-iiii-chapitre le pris ce doit eftre mein prudent. saige a de Bone Bie Palete taconte en son quatriesme lute au troisiesme chapitre commet Artilius estoit la Boureur de tropes/r neantmoins pour sa Bond te a prubence il fut appelle a ordone a effre em pereur de tomme/quant les minces par faulte de puidence se gouvernerêt maltous leurs sub iectz a biens temporelz fineret mauuaisemet. Re lifons pas comment fedechias commanda que on tuaft hieremie le prophete- comme hies remie dit enfo.pobbiii.chapitre/pour la quel le caufe mauuaisement mourut. Dultre plus manaffes par faulte de prudence feift crier fon peuple/pourtant ilfit pugny Roboen par im! prudence fut au peuple tres rianeulo a aspre/ parquopily perdit fon topaulme/a fa fergneus tie/comment if appert autiers liure des rops. Le prince doibt eftre toufiours par mudence en Engeffat comment eftle foleil and pas dis minuer par folpe ou incoffance/ainfi quon Boit diminuer la sune laquelle narreste Bne seulle heure en Bing droit point/a donne influence de muablete a folge. Quant au fens allegorique de cecp/nous notons la sune pour inconstance que ne doit avoit le jeune chevalier ou prince car comme dit faict ambroife en lespitte a fim! pliciam le fol est muable comme la lune-mais le saige est tousiours constant den Big estat-il nest point brife par paour il ne se mue point p puissance/ilne se eliesue point en prospetite.

Alne fe ponge point en trifte fe la ou eft prus Bence la eft Bertu force et conftance. Le prudêt efttousiours dung couraige il na petice ne ne croiff pour mutation deschofes if ne flotte poit en diverfes oppinions /mais demeure parfait en ihefuchift/fonde en charite/en racine/en for. Et ace propos dit la faincte escripture en leclesiafte Bingt septiesme chapitre ainsi que le soffeil est permanet sans changer ne muer ainfi eft thomme prudent/et le foleft muable comme la lune. Si doit doncques le prince tan die quilest ieune acquerir prudence a fe a out ner de bonnes meurs et honnestes/affin quil puisse aufalut de son ame a au prouffit des es subjectatenit sa seigueurie enpain. Justice est la seconde vertutant excellente a prouffitable que a peine bouche dhomme ne le pourroit dis tene main ne scauroit estipre . Destla balace qui iamais ne fault /dont noftre Bon createur ihefuchiift tientle cordon en fa mainelle pois le balance mesure et depart de toutes choses a infle et droicte equite jet donner tens a Bng chacun ce quildoit auoit ou quil a defferup Parfon auctorite Vinent princes topaulmes paper ges de tos estatz enpaip richesse/labour et marchedife. Buftice en effect eft la protectio

on et especialle saunegarde de leglise Befues et orpheline/foibles/et petis. Effe les prefers ue et garde des Biolentes malices et oultrais ges/des fors/a des faulp et doubtee a cremue plus que fouldre de ciel des orgueileux felons et couvoiteup. Cefte Bertu appartiet par espe cial aup princes qui ont le peuple a gouverner plus que a nulz autres. Bieeurez et apmez de dieu sont prices qui sont en leurs cueurs et sa font fur eulo leurs enfans prochains de ligna 4 ge seruiteurs a officiere sans nulz espargnier et de inflice pour cons largemet parler au quas triefme chapitre. Continence dot iap parle cp deff9 eft la tierce Bertu qui moult fait a louer. Dar elle a pouoir et puissance de resister aux mouuemens defordonnes de la chair glouton nie/pureffe couvoitife et rapine defordonnee. La dernière de pre ne lardant feu de lupure ne le peut Baincre ne surmoter tant est plaine dat trempance et de moderation en tous fes fais. Elle eft occasion a moren de longue Bie apbe de paix et a concorde prouffitable en corps à en ame. Lupure eft ennempe /de tout bien de toutes bonnes meurs/e de toutes bounes Ver tus. Et pour cefte caufe ainsi que tarquilian secite. Democritus se creuales deulp peuls

a celle fin quil ne Bift femmes lefquelles if ne pouoit regarder fans peche. Les pitagories ef leurent iadis les defers et les lieup folitaires pour lupure euiter. Spurius auffi comme ras compte Balere en son quatriesme liure/ quat il Bit que pour fa Beaulte les femmes le defis tent a peche/ildegaste son Bisaige en difant quil apmoit plus chier eftre laict que par fa be aulte eftre cause a autrup de pecher. Et pour tant ditleuangille que se ton oeilte fait mes prendre tu le dois gecter hors/pourtat nulieus ne prince ne cheuallier ne doit nullement eftre donue a lupure/et rememorer les mauly qui le temps paffe font Benus par luvure comme de la destruction du peuple de sichen qui Bint par la viollation de digne fille de iacob laquel le Bouloit affer Beoir les dames ala effe fut ra uie comme il appert au liure de genefe au Bigt quatriefme chapitre. Qui fift iofeph a toxt em pufonner si non sa lupure de sa maistresse/qui deceut holofernes si non la beaulte de iudich! et la voulente luputieufe/dont il fut furprins qui fut cause du deluge de la destruction de so Some / et gomoure /comme il appert en genefe de la most de amon/comme ileft escript aulis ure des rops au Bnziefme chapitre de abuer q

congneut les concubines de son pere hysbofech come il appert au second linte des rops au qua triefme chapitre find lupure. Senecque en fes proclamations au premier liure dift q ceft duce most que celle que luvure procure / car luvure faict perdie temps/honneur et tous biens. Et de faict anciennement les supurieux estoient grandement pugniz / car comme recitvalere en fon fipiefme liure lhomme qui iadis meffe foit son mariage debuoit perbie le peulo et fes lonfanciene lop la femme devoit eftre lapibce Etfileftoit ainfi autemps qui court . He crop quon ne trouveroit pas tant de gens testes du Begnin come len fait en toutes pars/il eft bon et plus que Btille a Bng prince de euiter gens et lieup lupurieup et Biure en continence a les peple de marc surnomme maccellequel coms me fainct augustin racompte en fon premier li ute de la cite de dieu quant il eut prins la cite de ciramfe il trouua moult de Belles femmese Bien parces et aoinces/mais il comanda a tou tes ses gens que nulne fust si ose ne si hardy de leur acoucher car se faire seroit contre lestat de bonnes cheualerie- Nous lifons auffi commet octouiet Boyant cleopatre Bne tres Bede pucel le iacoit ce quil fust en son amour aucunement

Du. 9.10.

encline toutesfore il ne se Boulopt point abus fer delle fi comme dit Policrate en fon-iti-lio ute au Bingtiefme chapitre . Semblabement nous lifons comme haanibal. Bapus. Julius cefar a Cathon Bivopent fobiemet/a tice cha Rement/ne racopte mopfe Begece en fon tiers liure de cheualerie comment le noble cheualiet fcipion lafriquanne fe Boulfut ocques abufer de femme / comme il appect que quant il eut prine facite de cartaige en fa quelle eftoit one tres belle feme qui lupfut prefentee a en fairea fonplaifirmais il ne Boulut Car ce faire fon te servit a logal cheuallier/a pourtant isrendit la teune femme a fon mary qui eftoit prisonnis er Stainfide la dicte femme acelle fin quelle ne mefpit il lup donna la tanfon a fafcanchife Et pourtat depurps celle heure if eut toufiours lagrace du monde a de tous chevaliers. Et de faict ledit scipion hapoit tant ce peche de lupus re quisdeffendit en son pape Bordeausp a tous lieum des fionnestes/ce quon ne faict pas main tenant/carrieunes a vieulo font donnes atelz Bfaiges fans confiderer ce que dict Duide en fon fisiesme liure de methamosphose le quel dict que luvure fait lomme accoir en formet mes /a que amour de femme afforblift le corps 和中心中心。

richesses apetice lhomme Beau faict falle de uenit/a ala fin de prubence tout aneantir. Et pourtant qui Beult chastement Siuce / il doibt les compaignies des femmes defuit/a cof ise/ ter que par femmes fut deceu le faice falomo Le fort sanson Le grant holfofernes. Le puhe tedauid . Le philosophe aristote. Le poete Biro gille et plusieure aultres grans et faiges per fonnaiges. Sainct Pherofme en fon fiure con tre fouinian dit que amour de fême faict ou? Blier raifon et tout fot deuenit Bon cofeilem? pesche ne laisse estudier faict shomme sotemet fouffier/a par telle maniere que de Bien farce fentre oublier a a la fin hapt fon come a la Bie. Et a cefte caufe Senecque en fa Vingtegua? triefme epiftre disoit-garde que supure ne foit en top/car lomme supurieuv est come la cho/ se du tout perdue et a ce propos egesip? en son premier liure en parlant dung nomme anthois ne disoit a sempereur-faiches que anthoine est Baicu A ais ce nest pas par top-mais ce a fait deopatre la quelle il a si sottement apmee que Harme pluschier eftre Bainau auec elle/que de Baincre fans elle. Si fe doibt bien abuifer le prince a lhomme cheuassier quil ne foit par upure perdu auffilipure eft de si maimaife C+11+

forte quelle deftruit le corps/a la force perit/la Beue je gafte le fens en appetice laibie fe at Brege/a fante empire couraige de Bie faire fen Ba/a Bonne renommee fe pert. Dincent au mi touer historial dit que dieu a donne aup hom mes franche Boulente affin que eulp biuds pu rement/obiement/nettement/chaftement/a fans peche lil sopent fais semblables a dieu-Ong temple de dieu a moult plaisant a lup est put esperit/ et lauftel de celup est cueur nect. Parquop il est decent au ieune prince a a tout homme fonger a cecp/a en p apant bien fonge. se garde de cheoir en telle fange affin quil puis se estre nomme entre les Bertueuly et estre mps au cathologue des parfaictz. Et est Bne chofe moult impartinente a prince de for affor ter de chofe qui foit a reprendre/q ne pouoit e/ fire de parfaict sens qui en lup nauroit chafte! te. Dagnanimite eft la quatriefme des Bertuf que on doibt moult honoier. L'ar nul cheuallis lier de haulte renommee ne firent oncques en treminse ne Baillances en armes dignes de me moire fans fa compagnie/apde a confort. De fte Bertu felon noftre languige Bault autant a dite que foice de couraige ou hardiement à aps partient especialement aup princes et cheuals

liers. Carde sa nature elle est reconfortee de tout ce qui pouoit aduenir a l'encontre de lace! Bombarde/canon/tourment de mer/durte dp/ euer/chaleur de foleil. Ne le grat nombre de fes ennemis Billes. Ne fois chasteauly enclos de murs a haultes tours ne le peut es bahr ne em peschier ses entreprinses/ne garentir son enne mp pupe quilla enchaffe. Leffufion du fang de lup ne daultres ne le pouoit es bahpi ne doubtet la mort lup semble petite paine a endurer pour acquerit honne ut a bonne tenommee. Que en dirois ie plus/elle est comme innumerable tat quelle ait raifon a iuftice en fa compagnie. Et affin que tous princes Bopet a cognoiffent que cest que magnanimite a force de couraige a qlz puiffent recreer et folacier Bng peu leurs efpe tit; alire. Je Buel racompter aucunes histoires des anciens qui ont este magnanimes dont la teneur diceuly enfuit. Balere en son troisiesme liure au chapitre de force racompte de supplici us oracius clocles lequel comme le rop porfens nes top des etruques/q est une partie de tusca? ne Bit a grat oft a laide de tarquin lorguelleup pour destruire romme a fussent Benuza armez iusques autybre qui depups fut nomme pons Suppliciue. Et come lebict porfennes et tarin

Bouffiffent paffer le poit ce supplicius oracius clocles fe mift tout feul au Bout du pont par de want/afouftint en abatant Bigoureufement toute la Bataille a effort des ennemps / dicp a tansant que le pont fust compu /a le peril du paffaige fore par les commains puis quant il Dit ledit pont effice compu a que les ennemps ne pouvient plus paffer /il fe gecta tout arme Debanele Tibre a fen reuint fain a fauf a fes gens. Semblablement Balere en fan. B. liure d oimefte. Sainct augustinau.pp.chapitre de la cite de dieu/titus liuius ou. Bii-liure de la pre miere decade difant que quattre cens quattre ans apres la creation de comme la terre sou! unit au milieudu marche de rome a p apparut Bne trefgrander hourible fosse à affoit infques en abifme ane pouvoit on fcauoit que ceftoit a Alore matcus curcius qui entendit ce respons interpieta que la chofe dont les romains eftois ent plus puissans cestoit darmes a de gene fi se armatichement a monta sur Bng riche des fivier bien pare a faillit en celle foffe a inconti ment la terre se reclouit / a fut par icellup la cho fe publique faunce dont il acquift grant hon neut a louenge. Dafere ou cinquiesme chapis tre de pitie ou il parle de force de courage dict

que à agemicius tipus à effoit preteur aduint Ina prodige de nouvelle maniere ouquelifre fifta p grat force de couraige pitie a amour of eut a fo pape car come il pffoit de come pour al ler combatte soudainemet sup Bindrent Bnes cornes a fon chef Ar donnerent les deux respa ces quant onleur demanda que ce fignificit q fil retournoit a tomme il feroit rop mais pour ce quil sup sembla que ce sevoit contre le Bien du papea de la chofe publique a quil avoit efte ordonned famais nauroit top a tome. Affin que ce naduint il fen alla de sa Boulete en epil toute fa Bie T. Nous lifone auffi de lucinius den tatus lequel comme aulus gelius recite parla force de courage qui fut en sup fut en sippigts Batailles/a au more de sur les tomains eutet Victoire entoutes les Batailles il eut au Visais ge au deuant de lup quarante a cinq playes! mais ilne auoit nulles au dos. Ong autre epe ple meet Balere en difant que come les mages euffent entreprine la feigneurie de mede et de perfe et euffent deboute le Brap foir Bng nom me icobrias parfa grant hardiesse a magnani mite de tresencettent couraige fist one conius tationa aufliames plusieurs a diverses batai les que faictes encontre ces mages al come

if euft abatu Bng des ditz mages dessoube sup en Biglieu obscur-il dist a Big de ses compais gnone quil Boulloit occit ledict maige et diffe toit de tuer ledict cobrige tungstie a doubter pour mop que tu me fieres de ton espee frappe aincope quil ne meure de to efpee parmy mon corpe/ce qui fut faict/q est demonstpace a tous nobles princes quils dopuent eftre magnanis mes de couraige pour renger les mauuais cles mettre a destruction! a pour garder le pape en paip a Union/a les subgetz en Bonne concorde/ alepemple de dessus nommez. Et mon trefais me seigneur entre ses Bert? humilite fille de prudence faict moult alouer. Dar elle engedre paip a preserve denuie et faict armer la creas tute. Dat quant prince eft fumble a vitiable et donne audience aussi bien au petit que au grat ilfaict son debuoir/a en est mise a arme. Dry queil decopt la creature et meut alhome en sup faisant entendre ce quilnest pas/a maine lho? me infques ce quil cupde de fee Bices que fe fo pent Bertus-Etace propos dit fainct gregoire en ses moralles au liure. popi. que le pecheur curbe que son obstination foit constance/a que fa folge pour son humilite. Sa Banterie cupbe eftre largeffe. Sa parace il appelle prubence.

Son importunite il nomme diligence. Et fee pechezil appelle Bertus. Et meft abuis & Bna mince doibt fuir eftre orguilleup/a leveple de Beaucop de princes a feigneurs qui par leur ou oraveil font deffines mauvaifement a mifera! blement. Nous lisons au tiers liure des Rops au diffinitiefme chapitre comment Jabin par ambition de refaner a orqueil tua son seianeur mais il ne regna si non apres lup tat seullemet que trois iours. A bonius auffi ne difoit il pas par son orqueil. He regnerap apres mon pere et neantmains if aduint lopposite comment if ap pert au troifiefme liure des rops/au Bmier cha pitre. Tholomeus auffi par fon orqueil faulce ment le ropalume. Alepadre toutes fore aduit quil mourut le tiere depuis que top fut faict co me if eft escript au pmier liure des machabees au-pB-chapitre-Achalie pour son orgueil /et le grant desit quelle auoit de mestriet a feigneus rier elle feift tuer toute la semence des rops co me il apert au quatriefme liure des rops en.pi. chapitre. Ther prince of pourros nous dire des orguilleup. Je Bous prie regardes quest deues nue'la puissance neron qui pechoit a rethz dor-Dueft la puissance pharaon. Dueftla cite de trore qui fut fi renommee. Du eft fatout de Ba

bisonne qui fut si esseuce. L'extainement tout eff aneat deuenu/ car orqueilne peut auoit du tee. Quest deuenn arphasat le roy tres orqueil leur. Duest deuenu agrippe et iulian qui est toit si'pui fant. Si tues faige que te Bault te glorifier et orgueillir en ta science Salomona fut si saige a la finfut deceu entant quil aoura les pooles. Et architofelle faige confeiller de dauid se pendit finablemet a Une corde. Le fait ae cathon ne se tua il pas/et democritus auffi-Et pourtat cest folpe for aforifier et en orauil lit en son fens et fauoit. Et, pour ce dit le faice en son cinquiesme chapitre d Ballent les poms pes et les richesses à les sciences du mode Beu quils se passent et euanouissent come fait som bre-fi est moult fot le price lequel en fa puissan ce transitoire se glorifie. Et a ce propos nous lisons comment Bugphilosophe nome gosonus en parlant a alexadre difoit. D alexadre tout le monde na pas long teps ne te fouffifoit mpe et maintenant sip piedz de terreite fouffifent pour ton corps enterrer. Duftreplus quintius racompte commet Bng Bomme tree ancien die soit audict alepadre. Di alepandre regarede Bien que tu faix car il mest aduis que tu Beulp trop hault monter / mais guarde top quant tu

feras monte quilne te faille laidement treff bucher lequel alepadiene fe fceut si faigemet quarder quilne fuft empoisonne apres plusi eure conquestes en saieunesse nen la fleut de fes tours balere en fon derniet liure racompte comment le rop perces estoit en une montais ane den Boyant son peuple /a sescheualliers plouroiten difant helas dedans cent ans tout te cefte chevalerie ne serafinon Bng peu de ce Die Et comme racompte fainct iherofine /ce neft riens que du monde. Lar nous lesons q Houinian mift grant peine pour roy deuenit/ mais il mourut la journee quil debuoit effre top du royaulme de perfe EtBaletin qui fi tis che effoit en gectant le sang par la Bouche fut mort a estaint a son filz gracian de ses ges fut trap a tue par bing fien ennemp ceft doncques petite gloire a folie de senorqueilir pour riches fee a seigneuries auoir. Pourtant le roy agris ve crioit en mourant a haufte Boip helas mes bonnes gens nebous chaille de richeffes auoir car mor Boffre scignein Bous poues Boir tref pourement mourit . Parquop il appert com ? met les prices a feigns not poit caufe de eulo orqueillir mais de traueil acause de les scigne prédre garde a julius dugllifds aux phifigs

coment il eftoit moult humble a fee feruiteurs et auffi preft a les feruir come de recepuoir les feruice. Bie eft Brap que Bng de fes cheualiers trefancien Une fore entres les aultres fut con Sampne de par le confeil de romme a trefaras peines a dommaiges. Lois ie Bint a cefar pour requerir apde. Lequel de primeface sup dift of lup doneroit tres bon aduocat po' facause plai der. Auguel le cheualier lup dift. Deefar tu sces Bien que la Bataille daspe ie nauope point de aduocat pour top apder/ie p affap enpropre personne comme il appert par les plapes les ql es sont en mon corps. Abonc iulius cesar des lcendit de son siege en disant que prince est auf si bien ordonne a servic see chevaliers par hus milite comme fee cheualiere a feruir au price! car orqueil fait le prince abestir a oublier sa cos Sition. Et de faict nous lefons au quatriefme chapitre de daniel commet nabugo bonofor fut par sonorqueil mis hors de son siege royal mis et en Beste mue. Pharaon fut si orgueilleup al disoit quil ne fauoit qui estoit dieu a de lup ne tenoit compte comme il appert qu cinquiefme chapitre de epode/mais pour tel orgueil finas blement fut pugny a nove en la mer lup et tous les fiens. Unthiochus aussi par son orgueil fut

de dieu tres grandement pugny et feru dune plane delaquelle ne se pouvit querir comme il eft Berifie au deuwiesme liure de machabees. Aman par fon orqueil Boulloit eftre de tone ho note a estoit moult courrouce cotre marbochee pource quil ne le Boulloit aourer/mais finable ment ledict aman fut pedu au gibet quil auoit appareille pour pendre les enfans difraelcom me il appert au tiere chapitre de hefter. Dui feiftcheoir pheton finon fon orgueil/car il Boul loit le ciel a le foleil gouverner oultre le coman dement son pere phebus come racompte ouide en fon premier liure de methamosphofe. 21 bu/ nelechfe fift tuer par son orgueil/car pour tant que Bne femme lauoit feru il appella Bna fien escuper a lupdist frappe mop a celle fin que len ne die que one femme mapt tue comme ilap! pert au neufuiesme chapitre des inges Dour quop fut le filz de dedalus nove finonpourtant quil Bouffoit trop hauftement Boler oulive len seignement de son pere. Khomme par orgueil ne congnoift fa mifere ne fa fragilite et cupde eftre trop plus parfaict quilneft. Et ce tefmoi gne le prophete difant q quaut lhome eft mon! te a honneur et il devient orgueilleup il aleten dement a deutence comme une befte mue qui

na point en for dentendement dont il appert d le pice qui Beule deuenic saige doit eftre hum Ble et se recognoistre sans cupder de sup ce que neft pas. Et a ce propos racompte faict gregot re en son dialogue au-i-liure au-iiii-chapitre comment constantin fut si humble quil apmoit plus ceulo qui le desprisoient à ceulo qui le lou voient a defait il aduint que Bng fomme le defi roit fort a Boir pour sa grade renommeer pour le bien que chafcun disoit de lup. a finablemet quat ille Beit il commenca a dire par maniere dune grande admiration. Deoftantin ie te cup Sope Bing grant homme fort a pupffant a pfait et de singuliere facon/mais detement ie Bops que ce nest viene que de top . Lois constantin se mift alouer dieu en difant- ie loue dieu a tes mercre de ce quilta donne si Bonne Beue etsi dere cougnoissance de moy/ car Brayementtu es feul qui mas bien regarde a iuge clerement tout au Brap de mopre qui en est. Parquor doc ques mon chier prince ie Beul v conclure quech ques fainct augustin que tout le principal com mendement entoute la lop humaine eft dauoir agarder humilite Deft doncques figne quele prince q est le chef dopt avoir en sop humilite autant ou plus que nulz de ses subgects. Pour

la quelle fumilite avoit moult prouffita fe bi en gouverner a congnoistre-et comme dict ora orace en fee epiftres il nest rien qui mieulo ap partient a fomme que humilite la quelle est a dieuagreable faict la creature agreable odieu kau mode. Et auec cefte noble Bertu dhumilis te appartiet au princeeftre fracberitable /a gar bent for lettres fellees tellement que chafcun se puist affeurer a areste a en ses promesses let tres a parolles et a ce propos len treuve ou têpf ancien que empereure rope et gras feigneiure ne se obligoient pot toute seurete en auftre ma niere que feulement en parolle a dit de prince et de getileffe. Carleurs parolles alettres efto rent en ce temps fi bien tenues et garbees que nen ny trouuast nulle desfaulte. Au regas de tenit for mefin e ment enfee ennemps en ad / uone Bne singuliere a non petite du rop geban fequel par les anglops auecques plufieurs des fpures de frace fut prins deuant poitiers a me ne prisonnier dedans angleterre / alup estant longue espace accorda auec le rop danaleterre quil paperoit Ine certaine rancon/pourueu al le fut agreable aup princes feigneurs et ges de france ef pource scauoir a faire ledict rop ge Banfur fa for Bint en france pour leur enuoper fa rancon ou en deffault dicelle retourner mi 4 fonnier lup estant en france ne peut fournit a la finance of lup convenoit Baillier. Et ce Bops ant sentetourna en angleterre pour garder la for quil auoit Baillee qui eft Bne parfaicte des monftrance a tous prices que for doit eftre fer mement tenue et non feullement entre fes as mps/mais entre fes ennemps. Selon tulle au premier liure des offices le fondement de iu/ flice ceft fop. Deft adire conftance et inupolas ble Berite des chofes dictes et promifes. Et ce est aprouve par actilius regulus/carcome les tomains a les cartagiens euffent groffes quet res lesquelles durantes furent plusieurs carta giene prisonniere par les tommaine/a peu de rommains par les cartagiens ce neantmains ledict regulus à oftoit rommain a home moult faige/fort a belliqueup fut prine prifonier des cartagiens et sup estant en captivite les cartas giens lup dirent que fil Bouloit faire deliurer les prisonniers cartagiés des mains des toms maine quilz le deliureroient lup et les fiens et pour ce faire fut enuope fur fa for a come pour embassader icelle besongne / mais lup estant Bere les commains Boyant que fi lef dict; com mains faifoiat icellup efchange feroient Beau

coup a par top moleftez Meur cofeilla quilz nen feissent riens/auquel confeil faccorderent alup Boyant quilauoit promis fa for aufditz cartas aies sen retourna Bers eulo a leur racopta con ment les commains ne accorderent point en ce fte forte a euly dot desditz cartagiens fut mis a mis miserablement a honteusement amout q fut grande Bertu au dit Regulus a moult loua ble chose dauoir ainsi garde a observe sa fop/a doibt ung prince a ces exeples a moult dauls tres telles auoir regart et eftre lopal etifibelle tant enuerale grant ale petit et ennemp com? me amp. Dauis plouta abuer mort/combien quil fuft duc de so aduersaire/par lequel est en faigne for eftre gardee a ses aduersaires a Ber tu eftre honoree en son ennemp. francise à Bien la Beult entendre faict moultia recommander en prince ou noble cheualier a procede de iustis ce a de magnanimite. Car la personne est fran che fur toutes riens craint honteet reproches. Eterequi arme honneur a craint honte Baul Stott autant souffeir most que destre reproche dauoir comis lachete de corps/traffon ne aul tre Billain cas ne dauoir faulse fop/lettre s ne sellees. a de sa nature elle hait orgueilleup a fla teurs a ne pouoit enducer leurs pompes ne fai Du. 8.10.

tes manieres. Dais a pitie des poures foibles a petiera espargne les humbles/a lup desplaist de dire molde nul en derriere a ne defire a mon Arer sa puissance se non contre les orqueilleup ou ceulo qui a tort traveillent contre raison les simples foibles a petis/fon cueux et sa bouche tiennent ensemble. Car pour rien home franc ne daigneroit dire ne affermer le cotraire de ce que son noble cueur pense. Et iacoit ce que fra cife felon loppinion daucuns foit condition per rilieuse pource que par cp deuant plusieurs fops a efte Beu maitz preudhomen hardi chewalliet most a deftrenchie/en pieces epilie et deboute de son pape a loccasion de francise comme par epemple en pouoit Boir es spstoires du saige prince Cathon des dessus nommes a de maif auftres Bailias homes. Touteuoies ceulp qui Blasment plus francise si confessent ilz quelle depent entre Bertua Berite qui nest pas tepro che mais grant louenge. Hon chier feigneur ie ne Berdo pas auftrement soustenir que cheual lier clerc ou homme de frache condition qui en tous ces fais a parolles Beult Bfer de francise. et de tout dire la Berite que a loccafid de ce nen puist bien avoir a souffrir de corps ou de cheux ce. Car tous brape seson le têpe qui regne ne

font pas sons ditz/mais auftre chofe est dung mince qui na auftre correction fur fup q la cres mem de dieu a fa prome conscience/comme des sus eft dict que dung cheuallier ou poure gétif homme qui na pas pouoir de soussenir ne poss ter oultre la Berite de sa bonne a infle querelle. Mais ie Bous confeille que en tous Boz faiz et parolles soiez francz a Beritable sans riens dou Bterne cremit que dieu seulement. Et Bous gardes destre Bâteurs ne mes disans de dames ne damoifelles/felon ne malgracieulo jen Bos langaiges/ne maintiens/renoier/iurer ne ref spondre Batre ne ferit Bos feruiteurs. Et sur toutes choses Bous garder de puresse a de lupu te defordonnee. Se ie dis putesse non sans cau se/ car puresse et gloutonnie affoibleissent le corps a oftent a lhomme toute boulentede bien faire. Et de faict Bous pouce Boir mon treffio note prince et seigneur comment les gens alou tons a leur puresse parlent sottement a reuellet leur secret souvent. Bloutonie est cause de plu lieurs maulya pechez/et en Bendre malladies plusieurs. L'actance en son liure de Brape ados tation dit que les poetes appellorent gloutons me bestialite/carliomme glout bit sans tiale et sans taifd ane sup souviet de dieu. Be ainsi dii.

que dit galtere puresse est sepulche de rapson. Et ouide au fecond liure des temedes det que pureffe enfeuelift le couraige et la Boulente de Momme/car par pureffe Momme deuient com me most a eft du tout inabille de bien faire qui fift que helofernes eut par iudich la tefte coup pee finon pureffe qui fift que loth commift lup ure aucques fes filles sinon puresse qui fift q godor fut occis par abraham qui fift que nabal fuft tue par dauis qui fift que hela fuft tue par zambip qui fift que fimon machabeus eut la te fle trenchee par tholome9 finonpureffe comme de tous les dessufdicts appert en plusieurs paf faiges de Bible qui fift que les quarante a neuf filz de egiftus furent tuez pleurs propres fem mes les filles de danaus la premiere nupt de leur nopces finon par que ffe comme il appert au second liure de methamosphose. Pource il fault que le bon prince ne face point sondieu de Baccus q fut Bing home qui premierement plas ta Bignes en grece a quant ceulp de la contree sentirent la force et la liqueur du Bin gles enp utoit ilz dirent que Baccus effoit Bng dieu qui telle foice auoit donnee a la plante. Si eft par baccus entendue puresse dont le bon prince et cheualier se doit garder ne nuclemet ne se doit

habandonner a pureffe/car ceft Ing tres impa cient Bice a tout noble et a homme qui Bueille Bfer de rapfd. Et a ce propos dit proctas super fluite; de Bins et de Biades deftruifet le corps et lame a les Bertus de purongnerie dit fainct gregoire en ses motalles que quant le Bice de purongnerie prent a seigneurier la personne el le pert tout le bien quelle a faict a quantle Ben tre nest restraint par abstineces toutes Bertus font enfemble novees. Boece au fecobliuce de confolacion dit q nature requiert fobresse a ab flinece. Et a ce propos raconte Balere en son se fecond liure que les anciens Biuopent tres fo ? brement et a celle fin quilz fuffent chaftes les femmes commaines ne buvoient point de Bin pour cefte caufe. Senecque au liure des quatre Bertus dit que len doit menger fans refection et Bopre sans puresse/car gloutonnpe fait de le gier trebuscher en lupure. Et a ce propos raco? pte agelle en son premier liure comment socra tes fut tres fobie en fa Sie/lequelfocrates dis foit que les gens ne doibuent Biure pour mens get/mais menget pout Biute/aussi lhome ne peult seuremet sil ne Bit sobrement. Didimus en escrivant a alexandre dit que les ges de son paps ceft assauoit del praigenze estoyent tres D.iii

fobres etne prenoient refection felon capfon et necessite de nature a conclud finablement que les gens dudict paps nauopent comme nulles maladies et ne Bfoient daulires medecins fie non de sobiesse et de abstinence par lesquedes choses if appert comment Biute sobiement eft chofe profitable alame et au corps/ car pfobref fele corps a fante et lame Bit fans peche. Et pource dit lucan que on se doit acoustumer de donner a nature attrempee nourriture laquel le foit sans oulitaige et sans puresse/car glous tonne comme dit eft neft point feute/mais a total ours plusieurs perhez auec ette/parquop il conuient euiter ce peche deutongnetie/car p restup on descéd de legier au peche de supure laquelle souide et empesche toute Bertu dont a loccation de ce fouvent se meuvent queftios et debatz a tolittoutes bones meurs abiege la Die comme deffue eft faicte mention. Largef se et liberalite sur toutes choses appartiet aup princes et grans seigneurs. Car ils en sont ap mes et loues / tesmoing aristote qui entre les enfeignemens quilfift autop alexandre lupte monftra quil largement donne anais de cefte matiere de doner parlerap pl'a plain cy apres ou il aptiebra Gardes Bous bien dopringliers

ne de Bous asculer auec Batletz ne ges de Basse coditio-mais Bous acopaignies a Bnez Boz elba temes auec nobles fomes faiges a bie renomes Et si aucuns rapois Bous sont faitz ne arrestez Hamaistant que parties opes fela chofe tous che la Berite en foit sceue pour pugnir de quels que effat quils sopent ceulp qui lauront Seffet up. Et se on Bous meffait nen prendres Benge ance tant que Boftre pre fort paffee/car ceft Bne mauuaise chose a prince de pugnyr durant que sa fixeur le tient pource que parauenture pat ite donneroit plus griefue pugnition al ne ap? partiendroit qui servit contre droit et instice. Et a ce propos tulle au procez quilfift de mar cel dit que ite eft ennempe a cofeil. Et epicute dit que pre trouble lentendemet et faict shom? me hois du sens deuenit a come dit cathon pre empesche tant lentendement quil ne peut Boit ne confiderer la those tapsonnable pre engen ? die discorde et toute inimitie. Et ceft bien des cent ading prince quant par le rapport daucuus il est pre et courrouce de quelq chose laisser pas fet son pret courtoup puis engrirla Berite du faict. No? lifons au liure des tops coment faul diffimuloit de ceulo qui medifoiét de lux tat q lopre fuft paffee. Saict augusti en Une epistre diti i.

dit que ainfi comme le Bin aigre ou corrumpu coriumpt le Baiffeau ou il eft fe il p demeure fo quement. Auffi ice corcumpt le ceur ou elle fe Boute se elle pidemeure de iour a'austre. Et po? ce que ire est Bng mortel Bice a si mauuais q ce lup q en eft fort attaint na nulle cognoissance de raison/il est convenable que le prince ou cheua lier ce garde de ire/car moult est grant deffault a Bng bon prince deftre preup/et est Bne chose moult, a louer a prifer quant le prince est doulo gracieuly a clement. misericorde a Berite gats Sent le prince/a par clemence est son trosne ros Bote a exuaulte/a ire par lopposite faict a neat deuenit/felon ce que dit Benecque qui dit que ctuauste a me est commecement de guerre. Le doit le bon prince monftrer sa clemence en deffe Sant a fouftenat les poures premieremet a as uant tous auftres. Le price doibt effre subgect a demence comme le tuteur a son pupille. Si doibt par desans son cueur le prince avoir com. passion des miseres de ses subgects/ainsi que le chef a des membres le pere du filzle tuteur des pupilles. Le bo price doibt estre aisi que le toueur de herpe/carle toueur ne faict pas fa co fonace par les cordes rompues/mais parceulo qui sont proportionellemet estendues ou relas

chees ainfi comment il que le prince face cons sonace pour moderer aucune fore par rigueur de infliceraucunesfore par la remission de cles mence a faire la fans Bfer de ite Bnite en fes fubiectz. Sur toutes chofes clemence faict le pice egal aup dieup. Et pource disoit le rop affuere/comme il eft efcript au liure de hefter les parolles dudit ropqui font telles comme ie eusse eu auctorite et seigneurie sur plusieurs gens a ie eusse subiugue tout le mode sur mor toutesfore ie nap poit Boulu Bfer de la rigueur a grandeur de ma puissance/ mais ap mieulo Bset et gouverner mes subgectz par subgectz par doulceut a demèce affin quilz Bfaffentle'f iours en paip a Bnion. dont il convient que le prince foit en toutes chofes clement a doulp/a quil se Bnie soubs meure cobition a deliberati on par Brage a Bnie attrempace a fens a mode tation. at attrempence comme deffus eft dit eft Bertu qui moult faict a prifer. Dar par ives chaleurs a haftiuetes de princes sont aduenus maintz mechiefz/come len peult Boit en main teshistoires. Bardez Bous dingratitude/are cognoissies les feruices a plaisire q lena faicts a Bous a a Bos predeceffeurs le temps paffe. Ne sorez pas comme ont este beaucop de ges

le temps paffe qui ont efte ingrat; a leure bief? saicteurs/comment furent les lacebemones a ligurgus lequel leur auopt faict beaucop de Bis ens/car ce fut celup qui bailla a ordonna Dinie rement loip a manieres de Biure auf ditz laces Semoniene il feift la lop que le peuple feuft tenu porter reuerence aup princes a que les pit ces fuffent fermes a faire iuftice/ildeffendita lenne achetast tiene par arget/maie par escha ge/a deffenditlusaige dos a datgent comme ce lup à disoit estre matiere de tous maufpil dis uifa ladministratio de la chose publique /il bail la aup rops et princes la dministration des bas tailles/aup magistratzles iugemens/ildiuis sa entre due chacufne perfonne les terres egal lement/affin que lun ne se peuft dire plagrant maiftre que fautre par puissance de patrimops ne-il commenda que les icunes enfans iufqs a.piiii.ans ne Beniffent point es Billes affin q en leurs ieunes ans ilne demeuriffet Bpe opfeu fe-il comada q les filles fusset marices sans ar gent affin que les hommes fussent plus attres pes pour leur matier. Et plusieurs aultresbon nes chofes loip a commandemens comme reci teBicet au mirouer heftorial a-ppp-chap. dutis ers liure a toutes fors comme dit Balere au. &.

liure au chapitre de igratis cobien que se lique que leure em faict a ordonne tant de Biene tou tesfore par plusieure fore le chasserent hois du paps/a fup creverent Bng oeil a finablemet les uopient en epilqui fut une groffe ingratitude ne fut ce pas grade ingratitude aup fabiniens faire cotre carpeia-lefquels faifans fortes quet te aup commains/a eulo ne scaichans coment mendre comme, prindrent la tour du capitolle par le moren de ladicte carpera fille de Sulpis cius carpeius laquelle comme elle fut pffuedu chafteau pour aller querir de leaue de la fontai ne les fabiniens lup promitent certains grans done mais quelle leur liuraft la tour. La quelle pour cefte moumeffe les mift dedans a inconti netlatuerent. Daultrepart foit mis en memoi te histoire de Barcus camill? De marc camil le par lorqueil des tributs de tomme qui eftoitt ennieulo de fa Bertu fut chaffe a Banny de la ci te de Romme laquelle il auort delincee de la main des boreulp qui efforent leurs trefgriefs ennemis/a sen alla en epildemourer en ardee. Le neantmaine depuis il Bengeales romais dont il fut appelle au second romulle et pere du pape-ficome dict cutrope en son premier liure Marcus cicero auort deffendu par grat cure de

tout crifme et pargrant eloquence pompistius Benates de la main dathoine/mais ledict pom pilius apres fas ce que cicerolup euft meffaict quat il sceut quil eftoit proscript pria anthoine quilfuft enuope pour le tuer. Et quat il eut ce impetre a grat iope fen courut a anecte et illec pompilius ala tres haulte dignite quil deuft a uoir garder couppa le chef de leloquence roms maine et la tres noble departie de paip. Et a tout ce fardeau tres io reup fen retourna a ro? me nonapant le souveuir quil portaft le chef de cellup qui le fien lup auoit fauue ainfi comme dit Balere legrat au chapitre de ingratis. Sem blement les Atheniens rendirent le mal pour Bien a folon/a de foludit iustin en fon deupief meliure quilfut en iuftice homme de grat au ? ctorite et noblesse et bailla loip quilz eurent si agreables a athenes come fil euft faict Bne cit te toute neufue dont Balere dit en son cinquies me liure ou chapitre de ingratis ques loir ef topet si profitables au peuple dathenes que sil en euffent depuis Bouttu Bfer ilz euffet en per ? petuelempire et seigneurie et toutesfope par leur ingratitude fut il chasse dathenes en sa Bieillesse et sen foupt en cipre agatant comme epille ou il trespassanc il ne peut estre mps en terre au pape ou il auoit fait tant de Bien . En pareilcas dit Bigece de re militari ou-iiii-li? ure ou-ip-chapitre que durant le fiege du capis toffe que les gaules de sens tenoient les cordes des arbaleftres area engins des tommains fu rent toutes compues / a comme ilz euffent des quor les refaire toutes les nobles femmes de tomme quila eftopent coupperent leurs che? ueulo parle moren de manlius torquatus pour refaire le loictes cordes/a touteffops ce maul uais torquatus qui si Baillamment garda / et deffédit le capitole a fauua la province de rom me depuis par les rommains fans confiderer le bien quill eur auoitfaict fuft gecte du hault de capitole a terre a mourut miserablement. Qui fut caufe que les enfanedifrael furent fi long temps sans entrer en la terre de momif ? sion sinon lingratitude de eulo de non recons gnoiftre les biens a les graces que dieu leur a uoit faictes. Dauis auoit fait des Biens a plu sieurs gens qui aprole Housurent siurer aux mains de faul qui le hapoit mortellement dot ils furent pugnis au par apres comme il eft eft ctipt audict Joab femblablement auoit faict plusieurs services a moult de Bien au top ioas mais enla finilfut mal remunere Dar le fils

de ioas finablement fed mps a most par ledict ioas come il eft leu au liure de paralipomenon 21 ce propos il eff leu aux geftes romaines quil peut Bng empereur qui par tecteation fen atta Big four ala chaffe a en paffant par Bigtailliz abuifa Ung serpent q aucuns pasteurs auopet pendu a Big arbie lequelcepoit et fiffloit affez Baultement a doussoureusement lempereur ap ant pitie de fe ferpent le despendit a le mift en fon feing pour leschauffer et le refaire du mal quilauoiteu. Et quantl Sict ferpent fut Bng peu eschauffe a appaise de la douteur adu mal quilauoit en Ba mordre tres afprement et mor tellement ledict empereur. Lors lempereur Ba dire en reprenant a Blafmat le ferpent quillup tenboit le malfaict pour le Bren faict et le fet! pent respodit ne scez tu pas que ma nature est de faire du mala ceulo qui me fot du Bien. Et telles parolles oupes ledict ferpent fut reprins parles ges dudict empereur et repedu au lieu dont il auoit efte ofte et la fina miferablement ainsi quil devoit pour estre bien requerdonne de son demerite. Parquop mon trescher prince AlBous fault garder digratitude abous fault recongnoistre tous ceulptant grans que petitz qui Bous ont ferui et apde let ce recongnuleut

rendre gardon selon qua eulo appartient. Et ne 809 fault sur toutes eftre ingrat êuers dieu mais recongnoistre les santes et prosperites les Biens les possessions les Bictoires les af mities de Doz subgectz les Bertus: les dons de arace a toutes aultres telles chofes quil Bous donne/sansses atribuer a Bous ou a austre! et se ainsi est Bous acquerrez lamour de dieu du peuple et de Voz subgectz honnourez a sup! portez les anciens a fur toutes choses apez pis tie des poures. Et ce paix et accord est pBous fait a aucuns de Boz ennemps aerdez que ia 4 mais apres ne Bo9 fouriengne & la maire Bail lence applicquez Sous a diligenter et a leuer matin et eppediez legerement ceulp qui Bous priet ou ont a faire a Bous. Car paresse a long gueur est chose mal seant en toute creature et par especial en rope a princes qui ont le peuple ple a gouverner.

Tetiers chapitre.

De tiere chapitre parle du bien et du prouffit qui viet aux princes et grans seigrire terriens quant elz gouvernet eule a leure sub vectz par raison et par iusice.

Douche dhome mortel ne pourroit dire ne eppofer le bien qui fenfunt/quant Bng bon rop ou bon prince de facondition arme la chofe pur Blique a gouverner lup a son peuple par raison et inflice. Car de inflice viet paip/a par paip le peuple croift a multiplie en richeffe labour/ et marchandife. Prince fans fens a raifon neft pas digne deftre nomme prince-mais trant et ctuel/parquop il est requis que Ing homme co Bien quil sopt ieune a de legier couraige quant il vient a seigneurier sur le peuple quil chage fes meurs a conditions/a quilse gouverne p les saiges ancies qu'un peuet tout bien conseil let sans se acointer de ieunes ges plains de def taison dont tout mal a honte lup peult aduenir affin que par ses Bonnes meurs et conditions tout son peuple se gouverne/car ou le prince est muauais a de mauuaife condition ou enclina auchun peche tout le peuple le Beult ensupuit! et est quasi aduis au commun a simple peuple quilz peuent faire facillement a fans reminfe. ce quilz Boyent faire a leur prince. Et cecp con sidere mon cher prince mettez peine q si Bous estes ieune daage/ Bous sopes nect /jet pur en prubence a en raison affin que ne sovezpoit cau se de faire pecher Boz subgectz. Et Bous gous

nez ainsi que feift Numa pompilius ledlains sicomme dit Titus liuius au premier liurede la premiere decade quant il fut effeu a effre rop se gouverna par si Bonne rapson que le peuple tommain qui au temps de tomulus auoit este plain de guerres fut tout en paix a pacifique/ fans querres ne discentions. Et le Sict Muma combien quilfust ieune/se gouverna si bien et siraisonnablement que le peuple qui par audt auoit efte mauuais comeca a confer fee meurs Lepemple des meurs de leur top. Et commet les peuples Beissent ces choses qui par auant cupdopent que la cite de romme eust efte affife aumillieu deulo/no pas pour faire cite/ mais pour faire guerre a fiege aux austres citez/ilz la commencerent a auoir en telle reuevence off tindrent que faire force ne Biolence a celle cite qui tant estoit dedie a bonnes meurs/codit de ataifonefoit laiduce a mauuaiffie. Si veult le doncques voir comment cest chose notable das uoit prince raisonnable a Bertueur / auquelle peuple puisse prendre exemple a bones meurs il nestrien qui tant flechisse les meurs et les Boulentes humaine comme la Bie du mince ou tegent. Et felon fe que dit claudie en son grat Bolume le peuple garde bie equite quat il voit E+1+

Du. A. 10.

que son souverain la garde. A) ais aifi comme dit senecque au liure des naturelles questions plusieurs gomernent ropaulmes /citez a aul/ trup/mais peu en pa qui se sarchet gouverner eulp mesmes/car se Bertu nest au cueur tâtost p survient mauvaises affections. Item le prin ce quant en son pape np a nudes guerres a que fon peuple est enpair doit ordonner bones loir affinque nulz ne demeurent mauuais pilleurs et robeuts. Et pource quen temps de paip les lacedemoniens ne pleurent point - Acecp leur possices perirent du tout / car le peuple deuint tout effemine et perdit prudece a rapfon Dng prince plain de raison doit faire quen son paps on ne maine point Die opfeuse et son Boit aus cuns bate a gasteurs de paue sauoir dequop et comment il Biuent sans les laisser rober ne piller les bonnes gens come de telz on Boit af 4 fez. La cite de marfeille affi que dit Balere ou second liure au chapitre des coustumes est clos fe a ceulpqui paffentle temps en opfeufe fans ries faire. Et pleuft a dieu que telle couftume fust bien gardee en tous lieup et quil ny euft point tât de bragare ne de bragardes qui mens guffent leur pain et cellup daultrup en opfeufe de laquelle paillatdife et meschansete-ensupt.

Atem Bng prince doit garber que nulz de fes subgectz ne despêce le sientrop excessivemet ensuperfluitez de Boire ne de mager ou esbas stemes/ car par ce vient lupure ainfi comme dittherence a Beult conclure que supure est pes tie quant on eft fans pain a fans Bin. Al appar tient Beritablement au seve feminin de Biure sobrement et par especial en abstinence de Bin Et dit senecque en sune de ses epistres que les tres grans des medecins comme proctas dient que les femmes ne sont chauves ne po? Sagres comme font les hommes et est leur in tencion q ceft pource quelles ne boinent point de Vin/mais sauue la reuerence de iceulp icel les seuffcent bien pareilles malladies que fot les hommes:car eiles auffi bien dieu mercy ou mieulo que les homes ce neantmaintz ie ctop quonne doit dire ppoctas menteur pource que la nature des femmes nest point muce / mais feustemet leur Bie. Hinfi que dit aulus gelius abstinece entre les romains nestoitpas seulles ment observee par ordinance et disciplination domeftique/mais auffiestoit gardee par soip par statues pugnitide publique. Ité Bng prince doit corriger ges de dissolutios a iniurieup fte auffi q to fopet occuppes en bones opperatios

Semblablemet auffi bing prince doibt eftre hu Ble a honorable a lopal en ces fais a momesses et a ce propos tacompte Balere en son septies me fiute comme Bng feigneut tommain nom! me fabius proumift a hannibal certain argent pour rancon daulcuns prisonniers rommains quiltenoit mais que illes Boulfift deliurer/et lors hanniballup octropa fa demande/a fabius fen Bint a rôme a racompta aup rommaine fa proumeffe lefquelz ne Boufurent paper ce quil quoit proumis/a Boyant ce fabius Bendit fon heritaige / a tint fa moumeffe a hannibal pour ce Policrate en fon. Bi-liure-au. B. chapitre / dit que prince ou cheuaffier doit garder a tenir fet mement ce quil proumet. austrement il secopt dit faulp a homme fans raifon / dot il fault po? Bien garder et entretenir le peuple Bertueufes met a são vice a peche que prince soit vertueup et plain de raison sans estre toueur de teup est feminez qui donnent mauuaise epemple/non feullement a leure fubgectz-mais aultres gens horedupare qui peuent capporter en faictzen leurs paps/qui peuft sortic et tourner a ville de defraifonnable chofe ... a iacopt que raifon a ius fice en communpar les porteurs deup nome si font elles fi anne pees a coniointes enfemble q ce neft en fubstance que comme tout Bne chofe. Dar iuftice ne faict riene fans raifon a raifon conduift tous ses fais par inflice. Lardeup chofes nous a dieu laiffees en terre pour nous enseigner le droit chemin par ou len peult acq? tit bonne tenommee en ce mode et la gloire de paradis en fin- Raifon felon loppinion des philosophes a des anciens peres est le differet qui eft entre beste a creature-a certes qui bie p pens se a regarde nostre creation a pouvre fragilite naturelle-ildient Bien Berite . Car la perfonne fane raison faict plus a estongier a fupe q nulle beste tant fauluaige quelle fort. Raifon la prou fitable nous enseigne ce que nous debuons fat te ou escheuet/taire ou plet/a si est le scu de def fence qui nous garde des affaulp que nous lis ure iournellement le mode le drable a la chair Dartant que creature se Beille apder de raison de legier sont reboutez Bicez. Tar en son ap de p souvient la cremeur dedieu-et pups que la cremeur de dieu araison sont ensemble sa per sone est sauluee a hors de perilz- Leffaict de rai lon pouoit effre compare a la Bertu de prudence qui en toutes chofef est necessaite Si doit toute Plone par especial Big prince mettre peine das uoir raison en tous ses fais. Justice la droictui e.iii.

te dont dessus est parleg bien le Beult entendre la doit copiendie en trois parties. La premiere toute creature qui a fens a entendemet la doit auoir en lup mesmes et au mouvement de son cueur Deftaffauoir fe corrigier de fee meffais et deffaultes auant q autre inflice q la lienne pmette la mai. Car filz neft pas dignes de pu gnit a inflicier le peuple fil na puissance a Bou fente de faire rapfon et inflice de sup mesmes. Deft a entebre q fe len a fait dommage ou ins ture a auftrup que iamais len natrefte tat quil foit amade ou restitue. Et en briefue substan ce que le face a aultrup ce q on Bouldroit quon lup fift. Et les deup aucres parties de inflice au regardde la téporalite appartiet seullement aup empereurs tops et gras feigne urs a leuts officiers et Bassaulp. Deft assauoit de garder les bons paisibles et prouffitables des oppress fions malices a Biolences des fors a des faulo et les pinouvoir a avancier es l'enefices estas honeurs a offices denat tous aultres a fen fait re servic. Et dantre part pugnir a corrigier les malfaicteurs felons a cruelz de leurs meffais cusmes a deliz selon les drops bfaiges a cout fin needes paps fans nulz espargnier comme & de quilz sopent par moren des prieces ne de

done dot ou darget que on leur en puisse ou fai ce faire et tiercemet eft bon a droicturier iuge entoutes causes querelles tat reelles que per sonelles qui suruenit a mouuoir se peut partie contre autre en leurs ropaulmes es paps fans donner ne apporter saueur desaps ne songue's pour amour ne hapne/car nous lisons commet fainct ambropfe commanda a theodofe quil ne donnaft iamais sentence cotte homme qui fuft son ennemp /acelle finique Bengeance ne fust cause de inger trop fauorablemet/a ne doibuet eftre supportez peulo ne leurs officiers no pl9 les aras que les petis:a en ces trops parties ce pouoit entêdre leffect de noble Bertu de inftice La principalle chofe pourquor les aultres prin ces ont efte ordonnes fa efte pour maintenir et garder iuffice a ne doibuent point tant eftre as mateurs de feur fingulier profit commedeius flice/aleur fault fauoir quilz delaiffent leur es flat a Bocation quant ils ne font droit a inflice a Bng chacun a a ce faire ils peuent prendre es pemple au fept faiges dathenes/defquelz raco pte Balere enfon fifiefme liure au fifiefme cha pitre comment themiftocles leur difoit que ils Boulfiffent mettre en subgectio le pare il respo Siret quice ne doibt faire contre inflice. mais e-iiii-

plus armer instice que vichesses ne dons. Le top sainct lope q les iuges ne prensiffent tiens du monde de ceulp a qui ils auopêt des proces aiuger. Et a ce propos fainct augustin en son quatriesme liure de la cite de dieu au pip cha pitre racompte comment les confeilliers a les iuges de comme estopet moult poures comme il appert de Bng qui fut dit lucius Balerianus lequelne Biuoit sino des aumosnes du peuple a cause de sa tres grant pour ete laquelle auoit lup et les aultres pource glz ne Bouloient dons recepuoir a cette fin quilz ne fuffent enclins a faire auche chose plus en faueur de partie que de instice. Et de fait plusieurs furêt mps hors du conseil pource quilz recepuoret dons au pre iudice de tapson et de equite. Item ung prince doit garder les loip et faire inflice sans la fais te corrumpre tarder ne dissimuler comme font plusieurs qui est tres malfaice. Et principalle ment des loin quilz establissent. A levemple dung top de loctes nomme zeleneus lequelef 4 tablitone lor qui fut telle que se quelqun tuoit Bugaultte il deuoit eftrejtue en telle forte et maniere comme is auoit tue sautre ou fil sup couppoiting bias if devoit avoiring bias coup pe a aifi des austres. A buint que le filz du rop

creua par inconvenient les deup peulo au filz dune poure femme laquelle cecp Bopat fen Bit au top et lup demada iuffice du meffaict le rop pour acomplir iustice commanda quon creuaft les deup reulp a son filz. Et Boyant icellup iu gement les grans feigneurs remonftrerent au top le grant mal que ce servit pour le pape fil faifoit creuerles yeulp a fon filz qui devoit re gner a dominer apres lup. Pour fatiffaire auf ditz feigneurs a pour garder inflice il ordonna que fon filz en auroit Bng creue et lup Bng aul tre ce quifut fait. En pareil cas Balere en son cinquiefine fiure recite de cardius cirrus Bing home ainfindme aboratque plufieurs norfes et divisions estopent entre les conseilliers de tomme. Didonna et fift faire Bne lop que nul nentraft aucofeil a tout son espee pour fupr in conuentene qui en pouoient aduenit. Bais il aduint que lup revenant de loingtain pape en tra au confeila tout fon espee faincte. Lois les confeitliers lup demanderent pourquop il rom poit la lor quil auoit lur mefmes faicte. Lois são dice mot print son espec en mettat la poin cte deuers lug et sapupa dessus tellement quil se tua en difant quil armoit pluscher mourit que compre iuftice fens pugnition. Et iafoit

ce que nus ne doibue scauoir peurer/neatmois il apppert par le fdictes hyftoires comment les anciens estopent moult amoureup a dilianes de bien garder iuftice. Beblablemet auffi neft a mettre en ouble la inflice de Junius biutus. Et pour cielle magnifester il est affauoir que ames que tarquin forqueilleup fut chaffe de to me fe bouteret enfembles plufieurs ieunes ho mes diffoluza de mauuaife Bie-lefquelz effo pent aifi come copaignos dubit tarquina fe tes noient mal côtes de ce q len lauoit Boute defiois derome pource quen son temps il auopet Bescu plus aleute Boulentez afans pugnition quils ne faifopent foubs les confuls. Et pource quils se sentopent ainsi restraine de leure desordons nees Boulentez firent cospiration de remestre ledittargn en la Ville. Et parleret a plufieurs qui furent de leur accord a aliance. Et p espes cial en parlerent aup enfanside ce iunius bius tus quip freres de fa femme q enuoperet a tat quin lorqueilleup pour parfaire leur faict. Et finablemet ilz furet accusez par Bng seruiteur auquel ilz fe fivient qui Bit Bailler les lettres que on portoit au dit tarquin/ala chofe reuelee furent tous emprisonnez. Et la chofe congnue a aueree Junius brutus condampna fefditz en

fans ales freres de fa fême a mort aleurs feift en sa presence atous compper les testes sans ce quilamoftraft quil neuft quelque doulleur ne desplaifance. Commedice fainct Augustin au sissesme chapitre du troisiesme de la cite dedieu- Plusieurs aultres aussi condampnos pent leurs parens a amps a disopent que iuftis ce doibt preferer a amour /a ne doibt pas le iu/ geingerce quil peult faire/mais ce quil doibt faire. Et auffi mon fingulier prince il neftpas Bonde conftituer a ordonner juges fion ne les fent bons a faiges /car fe font les deux conditis ons fans lefquelles le juge ne peult Bonnemet ne droictement juger-maisle temps eft Benu que les iuges sont plus orbones par faueur de fang ou de dons que par fens ne bote quilzapet Nous lifons au fecond liure des paralipomes nes que le temps paffe la juffice effoit fi drois cte a de si inste equite que nul masfacteur nede mouroit impugne de son offense mais mainte nant nen est plus ainfi/ qui est tres mal faict a prince de souffrir ainsi iustice estre corrupue! qui le temps paffe a efte fi droicte que ceft chos se singuliere a en oupr parler. Meantmoins quil p avoit moult a parler touchant la rectitus de de iuftice sil me eftoit loifible et q ie feusse

fuffifant pour en parler toutesfope pour cefte heure ie men taiz et Bous en laisserap faire et orBonna comme te crop que Bous le ferez felon equite en Bfant de droit et de rapfon. Drap eft que iuffice felon la rique de fa divicture a Bien meffict deftre acopagnie de clemence et de pi 4 tie. Carfe ainsi nestoit:panorance/simplesse ou necessite nauvoiet point de excufation. Co me pour exemple se deux freres iouvent ens feble et que en leur ef bat lung occiff lautre. Du archier ou arbaleftrier cupbant ferir cerf ou bi che en la forest assenast de malle auanture son compaignon. Du faucun affallyfust pour le bie fon maistre ou son corps deffendre fut a'ce mes ne quil convenift qui fut occis ou quil occiften tel cas pitiables ou famblables doinet princes a grans seigneurs qui ont la inflice a maintes nix Bfer de clemence a de pitie et espargner les fimples paifibles a ignoras ceulo de bone bou fente/a de Bie honeste pitie a misericorde sont bien sceantes a Bna mince / a fans icelles neft pas seigneur naturel/et pitie faict les rops et princes Biure en seurete. Solinus racopte co/ me il conquist plue des pare par pitie que par force/ra ce ppostacopte Valere que alexadre Borat Bng de ses chevaliers avoir froit il def

cendit de son siege et le mist en son lieu. Nous lisons en l'hpftoire de trope commét titus ne se Bouffoit Benger de ceulo qui mediforer de lup Quant marcellus eut prinsla cite de ciranife et ilbit que les prisoniers plouroient ilse mift a ploutet comme dit Valere au liure deffus al feque. Semblablement nous lifons comment cefar Boyant la tefte de popee fon ennemp mos tel fut moult courrouce et en eut grant pitie. Duant appollo sceut que anthiochus a perfes devoient eftre Baincus contre aristomenes/il en plora de pitie par lespace d quatre iours/en apres auffi drane plora la mort de camille. Et pour lentendement de ceste histoire il est assat uoit sicomedit Birgille en le pi de encides que come camille qui effoit ropne des Bolques fuft Benue a lapse de turnus roy des rutilliens qui auoit guerre cotre ence fut tue dune sance par Bng tropen dont dyane ploura piteusement sa mort. Semblablement hercules plouta la mort de palas le filz de euader roy darchadie lequel euander auoit envore son filz Palas en lapde de ence contre turnus et tiurnus faichant que ledit palas Benoit au secours de ence/alla ha flivement au denant. Lors quant palas bit far mee de turn feift fa priere a hercules quil lup

pleuft de descofite turnus auquel fut respodu par hercules que ainsi ne pouvit eftre maisau contraire que turnus tueroit palas/ce no pour tant Ence Begeroit sa mort par ce que apres il tueroit turnue. a pour la pitie de la moit de pa las plouralfpdolle dercules. Nous lisons auffi comment cefar Boyant cathon fon abuerfaire q se estoit tue il en fut grandement courrouce et trouble/a apres il donna auv enfans dubit cas thon tous les biens de leur pere a les apma tref songneusement. Dauis au Ti ploura la moutde faulqui lauoir tant de fore Boudu tuer et mets tre en captiuite. Auffiledit dauid fut moult do fent quant il opt dire que son fils Absalon sup menoit forte quetre le Boulfat expusser de son topaulme. Dalere au dessudict liure recite c33 ment pompeius printle rop darmenie lequele foit fon ennemp ale desmift de son effat mais quat il Bit q ledict top eftoit moult dolent a def plaisant loss il euft de lup telle pitie quille res mist en son memier estat/a le couronna en sup teftituat fon topaulme du tout- 21 inffi il eft leu que Bne compaignie de gens estant a Bng bach quet en beuuant a mengeant commencerent a blasmet a a dire plusieurs mauuaises parolles diffamatoires de leur prince pirrhus /et quant

ledit pirchus le sceuft feift mendre a fon aduis celup qui plus avoit dict de mal de lup a icelup eftant deuat pirrhue fe mift a genoupa en pleu rant pria a prichus quil lup pardonnast et que encotes file Binleur euft dure plus longuemet encozes euffent ilz dict plus de malde lup. Ppr thus Boyantledict homme plouter cobien quil fuft moult cruel/eut pitie clup pardona. Enco reseft illeu en Balere au cinquiesme liute au chapitre de pitie come Codrus le dernier rop dathenes regarda son paps estre moult greue par fer a par feu par la puissance des ennemps lup queut fiance en humain apde/enuora Bng a apollo en delphos pour enquerir quelle finil pourroit mettre enceste querre-a de tous pois doibt monftrer la riqueur de inflice surles fet lons/cruelz/malicieuv/apreuoqueure à par en gin propos delibere a force de leur lignaiges ou daide en court coduifant leurs crismes tenfes couvoitifes a cruauftez a en sont coustumiers. Dr pa bien maniere a prince de se gouverner droicturieusement par instices p q np sopt trop lache ne piteup ne corrompu par prieres nepar done daultre part princes qui defirent dacques tirla grace de dieu/Bonne renommee/doiuent mettre peine afaire diligence de trouver ptos feurs ropaulmes a paps fept ou fuit meudhom mes de Bonne Bie saiges et plains de Bertus tant clere che ualliere ou aultres ges notables pour les confeiller en telles matieres a en tout tes aultres choses touchant le monarchie a aou uernemet de leure feigneuries. Dat pl9 clerBo pent en justice a en toutes choses plusieurs a droit esteuz & Bng feul en particulier. Et vour conclusion/princes se doinent conduire selonla doctrine de la lop de nature. La quelle eff cres mir a apmer dieu/a requerit son conseil a aide a lencommencement de tous ses fais. Et daut tre part de faire a aultrup ce que on Bouldroit quon lup feift. Et doivent regarder aup iuces mens requeftes a commandemens quilales fa cent telz et semblables fur leurs subgectz quilz Bouldroient que Bien feist sur eulo silviauopet seigneur ou prince temporel par dessus eulp.

Le quatriesme chapitre.

Le quatriesme chapitre dit de assurer et conditions princes a gras seigneurs doiuent estre leurs conseillies a officiers principaulo.

mettic peine plaire diligente de rionner prof

Entreuve en la Bible au phi chas pistre de eutronomie que nostre sei gnent comada de sa bouchea morfe of a gouverner son peuple coffituaft tuges droicturiers fans porter parties neat pe? le arat que le petit a quilz se gardassent de mes dre done. Car done aueuglent tous iuces ales font fouvoier a eflongier droicture. Et est trou ue au phili-chapitre depoid que Bng nome ies tro qui Boit la paine que mopfe fon coufin pres noit a loccafion du gouvernement du peuple. Acelup meu de pitie lup confeilla que pour lup apder a supporter ses chariges /ilestisist de sa gent des plus pupffans hommes bons a Berita bles craignans dieu a hapas couvoitife. Et au reaart de ce ade couvoitife neantmains q nouf apone parle de inflice ades inges cp deffus tou tesfops pour satisfaire a toutes choses Mousp lerde encores ung mot de la cupidite de augris ce des juges a comment ilz ne doibuent juger par hapne. Et pour perfournir a ce/ilest affat uoit que Bng prince ne doibt point mettre cons flituer ny ordonner Big iuge treprier ou officis et en son pape qui sopt auaricieup/car cela lup pourtoit tourner a trop grant domaige/car on enBopt plusieurs qui ont officiers ales desirêt Du. A. p.

a avoir ales achetent cher pour le proffit quils p fentent auoit/a aucune fope a tort a fane cau fe font mourir maintz pourez pricespour auoit la confiscation de leure biens. Et a ce prosta compte Denecque comment iadis Bng iuge p fa cupidite feift mourir trops cheuadiers/a dit a Bng descheualliers/tu mourras pourtat que tu nas amene ton compaignon auectop/carie me doubte que tune lapes tue pour auoir fa fis nance/lors il commanda a Bng de fes cheualli ere quilfeift sedict cheuallier sans plustarder mourir foubdain/mais tantoft apres Bint le co paignon dudict cheuallier qui condapne eftopt a mourir/a lots ledict cheuallier auquel auopt este commande que il feist mourit son compais gnon Bint audict juge a lup dift quil Boulfift fa fentence muet lequel comme couvoiteux efpe rant par la mort dudict cheuallier auoir la cons fiscation de ses Biene respondit que tous trops mourroient/a trouva occasion sur euly affind plus euft de leursbiens. Et dift que le premier mourroit pupe que Bne fopelauoit condapne a mourir. Et au second dift quil mourroit pource quil avoit este cause de la condépnation de son copaignon. Et a lautre dist quil mourroit pour ce quil nauoit pas ober a mis a mort le cheual

lier deffuf dict come il en avoit le comandemet ce qui fut faict/a non feuttemet que pour leurs Biens Plusieurs aultres telz iuges ou Buoffz on Bort pour le present affez/parquor appret q on ne doibi point faire ne costituer Bna iuae a fort remply de cupidite. Semblablement on ne doibt poit avoir de gouverneurs maistres dho stelz ne treforiers ne recepueurs de bas lieu/et quil3 forent poures/ne que par ce forent entis chiz/ne quilz montent du bas en hault/filz nes stoient dauenture poures gentilz hommes a de Bonlignaige/car ceulp la doibuent eftre plus a uancez que aultres. Et auffi fe Bng princeeffie ue Bng poure de basse codition ce ne sont apres entre le prince a ses seigneurs a baros que nop fee haines a discentions. Et de telles chofeeon a affez Beu de pupe peu de temps dont malen est aduenu tat au pape que seigneure a peuple a ala fintelz gens encichiz a enorgueillez eftre penduz ou decapitez pour les enormes/maulo tors a griefz excessifz quilz auopent perpettez a commps. Et ne doibt pas le price, apres quilz a eu Bng riche officiet / apres pen mettre Bng poure/car gant le riche peft et quil eft replet/il ne lup chault plus iamis deftre latto /ne pillet f.ii.

ne descober plus tie afe Big pouute pest mps tout ce quil faict ce nest que piffier pour fentis chit et de ce eft leu Bne fipftoire dung poure me Sient qui effoit toul plain de playes fur lefquel fesBenoient les mouches a par force de fucces fet le lang desdictes plopes effoient groffes et teplettes/aduint q par la Boye ou effoit ledict poure/paffa ong fomme qui aduifa lefdictes mouches qui estopent si plaines et enflees du fang du poute homme lup efmeu de pitie a cot paffion pour cupber faire plaifir au poure mes Sient chassale Sictes mouches dont le pouure fut moult courrouce/aen increpant ledict hom me fup dift. Helas pour quor aues Bous chaffe feelmouches qui eftorent toutes replettes a ne me foiforet plus de mal/car aulieu dicelles en reniedra de poures a affamees qui boerot tout mon fang a me feront du mal infiny/ qui eft a entendre que Bng prince ne doibt point mettre gensenfesoffices qui ne forent de Bon lieu et tiches; ges affin que parleurs pourete et cupi diteles poures ne sovent point greuez ne mole ftez. Car certes mon trefarme feigneur if neft pas ne qui Bous fcaroit donner meilleur cofeil ne plus proffitable en cefte matiere que denfui uirla parolle de nofire feigneur ale confeilde

ietro r celle des anciens. Deff a enterre quous effifiez confeilliers a officiers pupffans a nota bles des conditions desfus dictes a que sur tout tes chofes fe gardent de prendre dons quelzcon ques a caufe de leurs eftas et offices/a fe ainfi le faictes/ce nessera pas Bostre Bien seulemet/ mais le tref grant moffit de tous Bos subgect; et le falut de Boftre ame. Et a ce propos lentreu uc entre les enfeignemens que Ariftote Bailla au ieune top lilepandre quantil entreprift aco queffer le mode/lup confeilla entre aultres cho fes qui ne haulfift point ceulo à par nature de! uoient estre bas. Et pour exemple sur remons ftra que le ruffel qui court par labondancede la plupe Ba plus orqueilleufement que celup qui Bient dela fontaine a court toufiours. Et pour ensupuir la parolle de nostre seigneur le conseil de ietro a la doctrine de aristote: cest grant fospe aup minces a grans seigneure de auancer et et Sifier Bng homme Bicieup de Baffe condition. Car alhome nouvel fault trop de chofes auat ce quil foit pareil ne femblable a ceulp des ans ciens lignaige/ defquelz princes et grans feit aneurs peuet affez trouver en leurs topaulinef et pape po' eulo en faire seruit silz en Bouloict faire diligèce. Belas encores neff ce pas le fort filli.

de trouver confeilliers et officiers puissans et riches et de bos lignages. Dais ceft la maiefte de trouver coseilliers et officiers preudhomes faiges efleuz en entendemet ou en fcience Bes ritables craignans dieu et heans auarice. Car gene de telz condicione felon le tepe qui regne sont cler semez et difficilles a trouver Beu la puissancer auctorite que a de present/conuops tife: rapine a corruption qui ont tel pouoir que a peine au jourdhup np a si Baillant cheualier ne clerc tant saiche de science qui ne se Bueillet apder de leurs malices et engins qui est pitie! dont plusieurs on a veu privez de leurs offices Si deuezfur toutes chofes garder de faire chis ef3 de Boffre confeil Bos principaulo officiers ne prochais de voz personnes gens couoiteup corumpus ne flateurs comme dessus est dit . car psuppose giz fussent oces les plus subtilz c cler Beans qui oncques furent ou faiges come falomon Si les doiuet princes effangier a cau fe de ces vices. Car iofe bien dire et maitenit deuant tous que princes qui se conduise nt par couopteup/rapineup/ouflateure font et ferot toufiours ennecessite le's pape divises pource a fans iuftice. Car iuftice afrachife ne dautre councytife ne peut demourer en ung corps ne

eulp ac corder enfeble ne afeu et eaue ou enco tes mois. Si Bous cofeille mon tres arme feil gneur pour faire inflice election de Boz perfon nes que doresenauant Bous ne prendres ne eli fies foiet ders ou chevaliers gla navet. popbians paffes. Car quant len Bient iufques a ces fle aage on peult clerement Beoir a auoir cons gnoissance du sens gouvernemet et condupcte des perfones de leurs vices a Bertus. Et pour mieulp entendre ie epcufe et tiens pour bacca Bonde thomme a loccation de jeune fe jusques a laage de pobi de Dais de la iufas a pobbi ansen lespace de ces .p. ans peult ont Beoit cle remet quel chemin la personne Beult tenix soit de Biures en Vices ou en Bertus. Et dit Dicer au myrouver hiftorial ou phi-chapitre du bii. liure que fe on Beult Bien frie les anciennes ef criptures on trouvera que la chofe publicque a communement effe gaftee et aneantie par les ieunes ges et reftituee foutenue et gardee par les anciens. Et ny a si malicieulo ne tant sais che couurir fee vices ne fainctes manieres que en dedes fee dip anelen ne puisse tresbien bes oir et scauoir ses inclinations et auoir la con? gnoissance de la Bie et eftat des perfones et de leurs meurs q en Bouldia enquerir a la Berite. filli.

Æt si Bous en trouvez de mauvais Bogles des uez ofter et chaffer/car bous Bopez p experien ce que Bng homme faict coupper le mêbre qui est cause de la perdition des aultres a ainsi des uez faire/car Bous deuez grir a desirer le bien commun ale profit de Boftre peuple. Di deues et non Bous feul/mais tous princes faire tref? grant dilligence denquerir non pas a Bngou a deup/mais a plusieurs des meurs et cobitios de ceulo qui Bous sont presentez ou que Bous auez intention deflite ou entretenir pont cons feilliers ou officiers principauly et pardeffus toutes chofes filz craignent dieu a filz font rap fon ciuftice deup mefmes come deffus eft dit Et ceste enqueste se doit faire es lieup et plat res ou les pfones ont demoure a hante a feurs Boifins ou feruiteurs a leurs copaignons mar chans ou autres qui ont eu a faire ou a beson! gnier a euly. Et par deffus tous aup faiges a notables des contrees villes et paps ou ilz ont demoure a couerfe sans Bous en arester seulle met aup ges de Bostre court pour les faueurs. ac- Et par telle engfte deuemet faicteauecles lens et entendemet que Bous pourtes trouver a prevoir de faict esplones poures lois chorsix noflice Boz principauly cofeilliers et officiers

en qui Bous poueza deuez fier et arrefter pour la conduicte a monarchie de Boz ropaulmes et seigneuries Et sene pouez piediela paine des lice fi grat escoutive que au moins elifiez deu ment ceulo q ont a coduirela inflice. Lefquelz confeilliere ainfi notablement efleuzdeuez tat honorez et adiouster'si grant fop a credence en eulp que toutes requestes que Bous len fera de ce tour en auant de promotione de Benefices/ doffices/graces a pardone/retenues de feruil teurs ne chofe à touchet finances que auat que en facez responce Bueillies dire aup requeras quil Bous Baillent par efcript leurs intencions et les caufes et mopés pourquop selon leur ab? nisilaleur femble que Bous dope a obtemperer a feure requestes. Et auant queen fachieztef ponfe deuez auoit laduis de Boz cofeilliers ou de la plus grant part diceulp. Car plus cler Borêt comme dit eft deffus plufieurs que Bng ou deux particuliers. Wais par ce que iap dit mon intencion neft pas q ie Bueille de to pois refouter le cofeil des couvoiteupa rapineup et q prices ne fen puiffent faire feruit. Dar ilen eft de ces conditions qui ont sens et cler enten Semet. Dais ie les repreuue a les metre chiefz de confeilne doner auctorite principalles a cau

fe de ces Bices. Car ceft Bng proverbe ancien que tousiours rechiet le chat sur ses pies. Et forez certain que oncques prince ne arant feis gneur qui Bfaft par confeil de preudhommes en nombre suffisant et les Boulfift oupr auant quildisposaft de ses affaires ne feut deceu ias foit ce que plufieure flateure a gene Bicieup à Beulet faire leurs besonance a part pourrovet dire d ceft tout bien de prince qui ne Ble de son auctorite particuliere. Dais iap Beu a Bop ens cores de present en plusieurs ropaulmes d prin ces Boulentaires Bfans de confaux a part fans disputation ne examende conseil notable tenu a heures rapsonnables fouruoiet souvent et a loccasion de ce sont poures et souffraiteux a à pie eft haps en cueur de leure fubgeetz. Et ceft mouerbe ancien ou il eft dit a tels princes tels chevalierea a tel maistre tel Barlet. Pourquop se Bous auez defir et Boulente de Bous mons trer bon a divicturier deuant dieu et le monde! metez paine dauoir officiers confeilliers apro chains de Bous preudhommes craignans dieu Beritables non corrumups et heas couvortife. Et parce pourra Bng chafcun auoir congnoif sance de la bonte qui est en Bostre nobble pers fonne Band and a Visiod and a die sed a see

Le cinquiesme chapistre.

Comment rope a grans seigneure doi uent avoir grat regart surs leurs officiers a ser uiteure affin quilz ne facent chose qui soit contre raison ne au dommaige ou desponeurdeulo ne de seurs sugectz.



Di bien confidere la foiblesse a fragilite de creature humais ne a les assaulp que iournelle ment nous liure le mode ledia ble a la chair. Dertes il est protable a toute creature no mpe

profitable seusemet/mais tres necessaire pour le salut de same a austremêt chacun selon son es stat de viure. Dest assaure princes souves la cres meur de diéu. Officiers: serviteurs subgectz en sa doubte a cremeur des princes. Pour quop princes sur tous austres doivent avoir especial regard que seure coseissiers a officiers ne soiét couvoiteur ne coustumiers de prendre dons ne profits a cause de seurs estas a offices daustre part que de seur seigneur si non gratieus etz, rome fruitz vins en pos ou en flascos et telles petites choses. Dar tout preudhomme se doibt tenir cotent des gaiges aptends de droict a son

office fans cherchier autre pratiques ne prouf feis. Et montrefapme feigneur ie Bous affer metant que Bous ne autres princes souffrez que Bos confeilliere officiere ou prochaine de Boz personnes apent hardement de pratiquer ne prendre dos foubambre ne a caufe de leurs effas ou offices. Et auffi prêdre dos eft notoi rement aller contre les commandemens que noftre feigneur fift a mopfe dont deffus ap par le / et iacoit ce que au iourdhup les convoiteur et rapineum ont les offices et auctoritez queu urent leurs corruptions et malices foub; Bm bie de dos ou couctorfies. Helas helas telz ges restamblent au requart qui affule chappe dher mite. Lar Berite eft fe nestoit a caufe de leurs auctoritez ou offices len ne leur presentroit ia dos ne courtopfies ne que aup autres.: a par/ ler felon raison il nappartient a conseilliere ne officiere quelconquez de prendre done pour a uancier es offices ceulp qui le Ballent ne pour faire droit a inflice. Dat pour ces deup chofes faire ilz en ont leurs gaiges a emolumens put bliques comme chafcun scet / a par riqueur de droict Beu le ferment quilz en ont faict aupens trees de leurs offices se sont tenuz et obligiez de faire a Bing chafcun/ a pupe quil ne leur aps

pertient de prendre dons pour faire ce q a leur office appartiet . Encores leur appartiet mois a faire a nultout ne supporter neant plus les til ches que les poures . Et qui bie Bouldioit pen fer et eftudier len trouveraque par le moren a matique de ces dos et promesses ne sen ensupt que toute iniuftice premotions a auancemens de personnes indignes reboutemes de meudho mes a en conclusion le tres grant dommaige et dessonneur des minces a de la chose publique. Pourquor mon souverain seigneur pour obui et atela malices/a fauoir au Brap leftat a gouf nernement de Bos ropaulmes et paps/ie Bous pre a cofeille que souvent Bous transportez de paps en aultre diligement enquerez a demans der aup preudhommes des contrees tant degli fecheualliers q aup notables des citez a de Bon nes Billes de la conduitte de Bos officiers a cos seissiers a de leurs renommees. Et auec ce sil ra au pars nulz gétifz hommes baftars ou auls tres q fouby bimbre de lignaiges a de manuais garnemens on diffimulation de Boz officiers composent outiennent le poure peuple en sers uaiges par menaces forces ou Biolences affin de les pugner a corriger come de droict, appars tient. Et sopes certain que deup choses entre aultres font armer Bng prince de ses subgectz Lune quant ilfaict franchement garder les pri uilleges Bfaiges a anciennes couftumes de fef bonnes Bides a paps ainfi que iure la a fon cou connement ou toieulp aduenement fans faite nouvellesepactions. Er lautre quat il pugnift rianeusement ses officiere silz travaillent le peuple aultrement que de raison/par especial quantila Bont cotre les fermens quila ont faict aup entrees de leurs offices. T. Car trop dels plaift a ace de to? effasa no fans caufe quat on les pourmaine atraicte plaultremaniere of len na faict leure predeceffeure autemps paffe. Dais mon trefpme feigneur ie nentens pas d de droict a de rapson Bous a tous Boz prices ne foient tenuz de fouftenir a garder et deffendre Bertueufement leure officiere contre tous all conques grans quilt sopent a pugny de corps a de cheuance tous ceulo qui cotre la maiefte rop affe aleurs officiers Bouldroient entrepiedre. 7 que en dirope ie plus/au regartdofficiere a fer uiteure a droict esteuez minces doiuet Biure en fubffance en pareille maniete auec eulp/com/ me Bon capitaine auec la cheuallerie/a Bon pe re auecfes enfansleglles chaftie. Et les pour toit quetoner a les auacer deuat tous aultres.

CLe sisses chapicre parle commet pri ces pour reuerence de dieu a lamour quilz dois uent auoir a leurs subgectz se garbent dentres

prendre guerre contre chrestiene.

Rinces desirans dacquerir bon ne tenomee la Brape et entiere amour de seurs subgectz et la gloire de paradis en la sinse doi uet garber sur toutes choses des treprendre guerres a questions

contre cheftiens/par especial celles dont leurs paps a subgect; pupsent estre greuez ne domi maiges no paf pour doubte ne cremeur de leurs personnes ne du perisqui seur puist aduenir par armes/mais pour la pitie a compassionals doinent avoir du peuple a gens de tous estas! lesquelz ilz doivent apmet a destendre de tous tes Biolèces a oppessions a plus tost deffaillir se la Benoit a leurs prochains de sang et de lis gnaige que a leurs lopaulo et oberstans sub? gectz que dieu leurs a Baillie en garde. Car il nest amour seson le droict divin a natures plus raisonnablemet sondee ames celle que creatus te doibt a noftre bon rede pteur femme a mary pere a enfant qide loyal subgect, a son seigneur Et vien comme chacun scet ne peut tat greuer

le peuple a ges de tous estas que guerre la cru/ elle qui tout gafte et deftruit comme on Boit et que on a Beu en ce ropaulme et plufieurs auls tres lieup comme Bous pourrez Boir et lpre en plusieurs historiographes tant des tropens col tinthes medestommais que auftres. Et pour aulo maup infinitz qui procedet de guerre na meilleur mope que de se gouverner par raison et iuftice comme deff? eft dit. Cat come nous Borons tournellemet la mere porter fon enfat doulcement la laictant de fee mamelles Sam blablement rapfon et iuftice nourriffent et en fretiennent pain et concoide. Et par contraire querre qui tout gafte et deftruict pient fa nout ciffon en trope bices dyabolicques. Ceft affat uoit orgueil/Baine gloite/a couoptife. Si dop uent tous princes et leurs conseilliers princis paulo eftudier et aduifer maint tout par iouts neeset ambassadez en presentat iuges capson nables ou indifferens fe meftier eft auant que len paienane auly horribles et cruelz tourmes de guerre. Et fe la chofe eft fi difficite a dispo fee a guerre tellement que bous ne boz princis paulo confeilliers ny puissiez bonnemet pour ueoir. Aincope q les chofes Biengnet fi auant que a Bore de faict deuez assembler les trops eftas de Bos copaulmes a paps en lieu couenas ble. Ceft affauoir les feigneurs de Boftre fana gene deglifes: cheualliers a nobles homes ales saiges a notables de Boscitez a bonesbilles en leur remonstrant a la Berite sans rien p celer ne couurir laccation dont procede lapparencede la question en eulo requerat fur la fop a lopaul te quilz Bous doivent que surce Bous Beillent lopaulment conseillier alopallement servic et apder de corps a de cheuance. Et que au regard de Bous de tous poins en Beille Bfer par leurs aduis a confeil a Bous emploier fans ries efpar aner ne doubter a garder Boftre haulteffe a hon neut ainfi q ont faict Boz nobles predeceffeurs par cp deuant- Et quilz Beillent auoir especial regard a Bostre honneur a a la haultesse et rend mee du pape dont ilz sont a que le confeil quilz Bous Souldront donner fort fi bien pefe ameu tement delibere que se sort chose honnotable co Suifable a de duree. Et en tant quil touche la guerre il pfault Bfer de Bon confeil a de Bieulo cheuastiers q'ont eu epercite a fregne la gueis re de long temps froutup feift bing especial lis ure touchant cece a entre les aultres en tacomt pterapaulcuns pour Bous esmounoir Bug peu les perit a Boir histoire anaques- Let premieres

Du- 9-10-

met dit que Silla qui avoit a faire a achelaus le preset de nutribatfut au paps de capadoce Boute en Bnglieu ou il ne se pouoit pas bie ap bet /et si estoit oppresse de grant multitude de ennemps/a quat il Bit ce fe confeilla a fes che? ualierelefquelzlup confeilleret quilfeift men! tion de la pair et quil fift tant quil euft treues ce quil fift/a durant les treues p le Bon confeil des siene Boyant le lieu perissieup ou il eftoit eschappa du pape et sen retourna sas auoir nul mal. Les danens auoient souvent guerre aup tommainer acorolio leur duc par plufie2e fore leur confeilla quilzdelaiffaffent telles guerres ce gl'z ne Boulurent faire/ce neantmoins pour ce qu's eftoient en guerre cruede fift amener de uont lup deup chiens et les fift cobatte enfem Ble et affi quils fe combatoret il fift faillir Bing loup glauoit pourueu a tantoftles chiens laif? serent leur Bataille et supuirent le loup/par les quel exemple et conseil il retraspt son peuple de le' entreprise parquop il appert que en guer te nul prince tant foit expert ne doit riens fail re sinon par bon conseil des toutiers de querre et se ainsi le faict nul mal ne lup en peult adue nit comme il appert par ses evemples a plusie eurs auftres dont lacteur frontin parle ample?

ment. Et mon trefapme feigneur oncques ne fut Beune trouve en liure ne hoffoire gun rop qui Bfaft par le confeil des princes a feigneurs de son sana des ancies hommes et estas de ses pape affeblez en nombre fouffifant apane fran chife fans fabricque ne cremeur de chafcun po uoir dire franchemet son oppinion sa auscune ment en eftre note. Aceulo Bien a deuement in formes des affaires que densupuir leur cofeil fuffet blaf nez ne tepris prefuppofegl en benift austremet que bien. Car de rayson princes ne doiuet eftre blafmez ne reprins de bfer p cofeil des saiges ne par especial de ceulp à les peuet feruir et fecourir aux grans befoings. Les che mins plen Dient en querre font legiere a trou uer et peft len tost; Benu- @ais les Bopes et pl/ fues par ou il en fault faillir en font dangereus fes et difficiles a souvent plus trenchans que tafoit ne pointture des guille. Helas mon sous uerain seigneur or presupposons que par force darmes a de jugement despee à tousiours neft pas droicturier roy ou prince par Baillance ou coduicte puisebenit au dessus de ses ennemps quant tout sera alle et passe are et occis et tue Et quele iout biendra quilluy fauldra respon bie deuant dieu tant de Villes a chafteaulp ars

U-11+

ef abatue. Et entant de manieres exactionne et faict fouruoier le peuple que a paine de Bou che dhomme le fautoit recorder. Certes ce ne fera vas petite chofe de bien fauoir respondre qui bien regarde les commandemens de dieu-Desmemet que nous Beons et opons journels lement par toute chrestiente preschier deuant tous que se creature mouroit en pechie de lus pure /gloutonie /ou paresse ou enaucunpechie moitefou comme fomicibe fans de ces chofes en faire devote cofession Brave repantance ou fouffifance fatiffacion tels gene font en Bore de dampnation. hee beau dieu tout puissat se la chose est si estroicte a perilleuse come ils pres chent: saquelle nous devons cropse fermement quel jugemet dont felon fene humain peult at tendre empereurs/rops:ducs/agransfeights qui sot cause des cruaultez cp dessus declarees de ses choses ne sont deuemet faictes a iuste a dioicturiere querelle. Certes il fault Bien que la querelle soit moult infte bien fodee endroict et plaifat a dieu qui pouoit fatiffaire a respon die atant de cruaultez qui se commettent par levercite de guerre ainsi que len en Bse de pre fent en la cheftiete. Dais nonobstant tous pe tilz. Mon chier feigne ie ne Beil pas foustenir

que par orqueil ou denegatio de infice aucun prince ou . munaultelz de bonnes Billes pro chaines de Bos topaulmes Bos subgectz ou au tres Beillet Boulentairement porter guerre fas Bouloir entedre ne entrer en Bore de instice ne comparoir deuant juge competet que en ce cas eu labuis et confeildes estas devoz paps felon dieu a rapson Bous et tous mices ne dopez puis fament a fieremet refifter garber Boftre fault teffe et honeur deffedie a fecourit a lefpee Bos Bons a obeissant subaectz. Car prince a Bonne et iufte frede ne doit vies cremit ne doubtet/t fe a guerre fault Benir Bous et tous princes la deuez cobupte à excecuter si Bertueusement a par fi bonne maniere que la Victoire en foit Bo ffreatedement of enfoit memoire a toufiours et monftrer a lespee que Bous estes prince et cheualier contendas de garder Boffre droict ach querit honneutet bonne tenommee. Etmon chier feignein fil abuenoit a loccasion & Boste ieuneffe et haultain couraige et de la puissans ce ou Bous Bous trouvez de present tant en ges come enfinances Bous Benoit couraige et Dou lente de Bous esprouuer en lepcercite. darmes et que repos de paip Bous enuovaft. En ce cas ie Bous conseille sur toutes choses que Bostre a-iii-

entreprinse et exercite. De tous poine Beilles trouver a appliquer fur farrazine ennempe de noftre for chieftiene ou Bous pourres monftret Boffre Baillace acquerir honeur a faire le falut de Boftre ame fans toutesuopes par ce mopen destruire ne Beper Bos subgectz. Mais écores a telz entreprinfes de p auoir grat abuis par ef pecial des anciens saiges et Baillans. Carce neft pas le fort dencomecier. ais ceft la mais strie de bien a Bertueusement condupre a cons tinuet ses entreminses. Carmaintesfops eff aduenu que legieres armees fur les ennemps de la for ont plus porte de dommaige a preiudi ce aup chrestiens cent fore que aup sarrazins! De la conduicte de guerre soit contre chiesties oufartazins ne coment Bous Boo p deuez auoit et maintenir me deporte de present den plusas uat parler. Dais pour rigle generale se a guer te convient Benit/ie Bous conseille fur toutes chofes que Bous p sopez farges as presa diligés et tant haftes Boz ennemps glz navent pas lop fir de Bous prefenter la Bictoire.

Coment rope a prices doinet diligems ment entendie a la condupcte a gouvernes

ment de leurs finances.

Che. Bii-chapitre de ce siure.



Di congnoift la haulteffe a ma gnificence qui appartient aux princes doit scauoit que a la co Buicte de leur effat appartient moult grasfinaces Pourquop princes apres dieu serup et ius

flice maintenue nont a faire chofes plus necef faires que dentendie diligemmet a la condup cte de leur despence a au fait de leure finances et les proportionner a departir par si bonearap fonnable maniere quils puiffent Biure du feur et de leurs anciennes demaines. Car ceft mal Bescunon mee. Bais tresmal quat princes ou grans feigneurs aloccafion de leurs plaifaces et legieres entreprinfes ou soptueup effas fol3 done ou entichit leurs mignone Bendent/don nent/engagent/leurs tenemens/rentes/a te/ uenues ou a loccafionde ce prennent tailles ap Ses ou epacionons sur le poure peuple q dieu feur a baille en garde lesquels selon dieu a rap fon ne doivent epactioner ne traveillier fi non pour leur propre deffice ou leur euident prouf fit feullemet comme dit eft ou pour la liance ou mariage de leurs enfans. Et pour entebre ils sont deup manieres plesquelz princes peuuet Benit atresor-Lune est de se coburte p at rigse

a-iiii .

les affembler par tous morens que malicieup fauront ou pourront aduifer foit par tailles ap des toulieup a subuentions/empirance de mo nopezatoutes aultres nouvelletez sans avoir regard dot il vient ne ou il est prins/pitie ne co passion de nul. Bien est Brap que plusieuregés faillent plus par couvoitife que parfoste largef fe. Ettouteffops il nest riens plus mal sceant a Bng prince questre couoiteup/carles austres Bices ne mpfent pas tant au peuple et aup sub gectz que lauarice du prince/lequel doibt eftre contre lestomac qui distribue a tous les aultres membres la Biade quil recopt a ne retiet pour lup sinon tat seucement sa nourriture. Et quat ilfaict aultrement/ceft affauoir quant il retiet la Biade oultre sa necessite/adont il deviet mal ladieup par repletion et faict lhomme deuenir poroppque alors leftomac fenfle a tous les aul tres membres deviennent grefles et chetif; et tout ce mallup advient pource quil nediffribue la Biande receue. Semblablemet jest du prince couvoiteup lequelfaist la paip perir ales mes bres aneantic quant if ne distribue les biens quilrecoit a ceulo qui enont souffrete ou neces site/mais ie crop que le temps est Benu que les princes sont gradement couvoiteup. Etrefem

Ble au cafforlequel deftruit lhome du tout quat il prent quette a lup comme dift Solin9 en fon troificfine liure au trentecinquiefme chapitre Semblablement font ceulp qui defertet leurs subgectz par auarice en assemblant grans tres fore par mauuais conquest. Je suis moultes ba he pourquop bing homme destruict lautre /Beu que les bestes dune condition a dune espece ne mengent point fune fautre comme ditt Arifto! te en fon fifiefme liure des beftes /a qui pl9 eft les bestes sont de lisomme piteuses. Et a ce vio pos nous lisons es histoires romaines q deup loups nouvrirent big enfant dict romulus legt estoit donne aux bestes pour deuorer/ mais ames ilfust top a feist faite a edifier tomme B plufforte raifon Big fomme doibt eftre piteup a courtope de son seblableane doibt pas le prin ce ses subgect deserter/mais doibt piedre ene ple a Tiberius/duquel nous lisons es cronis ques coment fes officiers lup cofeilloient quil ordonnaft fubfides a tribuz fur le peuple. Legl respondist que bon pasteurs ne doibt point ses brebis deuorer/mais les doibt nourrira garder Le prince doibt effre comme le chef legt doibt tous les membres adrefferia non pas les biens de fes subgectz couvoitiet. Et neft ries au mo

de a ung prince plus convenable que liberalite par laquelle il peult ampe auoit a conquerit /cd me dit le saige en ses prouerbes au disneufiels chapitre. Dais mon chier feigneur quelq chofe que flateurs ne couvoiteup pupffent dire ou al fequer /que ia finances ne trefois ne amaffies par tels Bopees tranniques ne prinfes fans iu fte caufe au desplaisir de leurs subgectz/que le ne fera ia chofe qui Biengne a Bonne conclusio Et ien appelle atesmoing la faincte escriptus qui dift que ia la tierce ligne ne iopra des bienf malacquestes. Dourguop princes chrestiens et leurs cofeilliers principaup filz craingnet dieu doinet aduifer maint tour a delaissier de leurs plaifances/estas/folz dons a legieres entrepis fee auant ce que a loccafion de telz Banitez pre anent la cheuance de leurs subgectz. Cardons et effas de princes font a recommander à a cha cun font bien a a nul dommaige. La quelle cho se se faict quant ilz tiennent estas a font done se lon sa grandeur de leurs tentes/reuenues a an ciennes demaines ou a la quantite de leur tre? for tellement que a loccasion de telz choses Box funtaires ilz nen delaissent a faire ce ou ilz sot obligiez a tenus par droict a raisonichais isse Bien maintenir deuant tous que dons et estas

font a blasmer par le moren de quop il couient princes prengnent sauoir de seurs subgects ou facet tort a austrup ou quilz en desaissent a fai re oeume de charite. Lentretenement de leurs fouldopers fortereffes a chafteaup ou paper les aaiges de leure serviteure domestiques et des bone marchae ou aultree! aufquelz ilz font obli fligiez par leurs lettres ou parolles. Di confis Berone dune partles biens qui sensupuet quat Bng prince gouverne bien fes finances et'eft garny de trefor. Premieremet il en eft mieulo crainta doubte de ses ennemis et craint on das noir querre ne question a lup/et chascun desire fonaliance. Secondement iltreune legieremet gens pour le feruit fort en guerre ou auftremet a finances filen auoit a faire fans defpens/es marchos a toutes manieres de gens en ont pl9 Boulentiers a faire a abesongner alup et en a meideur marche. Et faricheffe lup donne caus se de nontraueissier ses subgects ne a cause de finances riens faire dont fa conscience puistes ftre chargiee. Et par contraire regardons les meschiefz qui autennent quant prices qui ont grans feigneurs a cheualliers tres mal fe gous uernent malen leurs finances ilz sont mains cremuz a doubtez des princes Boifins a barons

et puissans hommes de leurs paps et pareilles met des communaultez de le urs Bonnes Billes condupte a lauenant des finances. Ceft a en tendre la despèce ordinaire les habillemes che uauly et harnops appartenans aux corps dons de charite et daumosnes et dons liberaup qui appartienent a la haulteffe de son estat a a lens tretenement des nobles hommes de ses ropaul mes et ce quilfault en ambassades a messages dont len ne pouoit paffer pour conduicte de fei aneurie refections de forteteffes et doftels a ce qui appartient pour avoir le deduit des chiens et dopfeaup. Et que les aduis et ordonnances faictes et abuifees par deliberation de confeil sopent si bien gatdece a tenues que en ce napt aucune interruptione deffaille Car il npa pas fi grat maiftrie a ordonner loip et constitutios prouffitables quil fault de Bertua de puissans ce a fee bien garder a entretenit. Et ia richeff se ne bon gouvernemet ne sera trouve en court ne hohelde rop ne de prince silne garde estropy ctement les rigles et ordonnances par lup faix ctes tant en iuftice/en armes q en son gouver nemet et retenue dofficiers. Wais montrefap me feigneur a loccation de ceft esparaing dont desfus est pler ie nentens pas que a ceste cause dopez deuenir couviteup ne applicquet Bostre cucur a finances/mais en Bser en pareille ma niere a non aultremet que Bous a tous faiges prices deuez faire de artisteries ou habillemes de querre pour de tout ce Bog en anen receuvêt pas fi bien gens de guerre ales feruir marchas et toutes gens qui ont finances et iopaulo les fupent et essongent a pour et e les amaine a tail fier/fourmener/a epactioner leur peuple. Et fouveetesfore a loccation de pourete a de fouf frete corrompent inflice a commettent enures de treat dont ils font hape de dieu et du peuple et en acquerat mauuaise renomee et qui pups eft quant Bient en la fin de leurs iours presup? pose quilz eussent repétance a Boulête de restis tuer leurs tois fais et de faire aung chafcii rap fon ille eft comme impossible a cefte doulozeu fe tribulation finent leurs iours. Et pour bes nit a bon gouvernement ie fais mon copte par maniere depemple que Bng pice apt chascun an de nette reuenue rabatu tout ce que feld rap fon fait a dedupre cet mille efcus fras deniers de cefte somme pour pour ueoit aup affaires q aupprinces peuent haftiuement furuenir il en doit referuer a mettre a part la ciquiesme part tie par maniere de trefor. Et refidu que mont teront fee teceptes ordonner fonestat. Car cest tout gafte quant on met leftat devant la recepte Waislen doibt felon la grandeur des finances o:Sonner leftat a faire les retenues a regarder que toutes chofes sopent si taisonnablement p portionees a departies a par si Bon coseil de ges en ce cognoissans que les choses se pup sent lat gement/a que oncques filz de rop neut poures te a plusieurs choses a enfans. Wais a telz ma nieres de gésie respons que prince cremat dieu ne Beult Biure que du sien ac. Et quat a auoir arant nombre de gens price quise faict aymer a fe gouverne par rayfon a inflice est tousiours Bien accompaigne ou quil foit fans fes despes Carifne Ba quesque part en ses paps/que to? ne sopent see subgectz appareilliez de le secuir ecobepi-Bais quant tout eft dict prices a gras feigneure sont a louer a a apmer quant ilz gou uernent bienleure finances tellemet quils for ent tenuz pour eschare ne couvoiteur/ne daul tre part auffi trop oultraigeup ne habandonez.

Che huitiesme chapistre.

Le huitiesme chapitre parle de loidre a estat de cheuasterie a comet on le doibt sauoir



Dn souverain seigneut pout? ce que aux empereurs rops et princes appartient la conduit? te de cheuallerie il convient se son raison quils sorétinsoumes de ce que a cest noble ordre ap?

partient. Et des que ie nomme ordre le no des claire affez son expositio. Dest a entendre que ceulp qui sont de cest estat doivent Bive parrie ale a ordonannce plus que aultres personnes/ Bray est quant princes emprirent pmiers laus ctorite de gouverner le peuple deflois encoms mecala fundation a proaidiez faucune haftifz affaires Bous survenopent. Et a se gouvernet par ceste maniere ou en substance Bous atous princes devendries riches audeuant et garniz de tresois/et pourres esparanier Boz subgectz pour Bous en apder faucuns grans a pefans af faires bous survenoiet. Larcome autresfops ap dict-il eft plue noble trefor a prince q dauoir riches subgectz a sen faire apmer. Car prince arme de ses subgects ne sera pas a son besoing secouru de tresor seulement/mais de ceur a de corps a de tout ce que dieu leur a preffe. Et en tesmoignage de ce ien allegue Bng mettre que feift Cathonouil met. Dilz doibt eftre fices. clamez qui de fes homes est apmez il nest pas fires de fon paps q de fes homeseft haps. Der tes cilz eft bien abufeza croit que prices ne auls tres pupffet eftre apmez de leurs subgects a mê See le leur oulere leur gre par especial quant ilz Beoiet que ceft chofe folement des pedue a mal emplopee. Et fe ilz möftrent femblat damour elle nest que en la lague a espeulp. Days la hai ne amal Beillace leur en demeure au cueur reft le cheual au blanc piet à fault a son maistre au Befoig. Je ne mes pas en doubte plusieurs q ot queilleup a flateurs diroient moult de chofes contre cest aduis en allegant que cest tout rien de prince fil ne tient grant eftat et done motion de cheuallerie. Et pour en parler au Brap/ches uallerie oucheuallier est chose si necessaire aan nepee a lestat des princes que ie ne le scaurope mieulp ne plus entendement comparer q bras et maine font necessaires au corps de creature Lat comme bias a mains fe meuuent a lapde a commandement du corps. Semblablemetle cheuallier doibt eftre prest a obeysfant aux prin ces a a leurs commandemens fans doubter per tilne de mort/ effusion de sang/ne espargner corps ne membres ne cheuance a leurs apder a foustenir leglife. Austice a gouverner le peuple Et doibt len scauoir que prince sanscheualles vie na puissance ne pouoir ne que corps humat sans avde de bras ou de mains. Et cheualterie sans prince ou capitaine nont puissance ne Ber tu. Pourquop princes doivent apmer leurs che ualtiers a les cheualtiers seur prince. Comme se corps ses membres/a ses membres le corps. Drore de cheualtier qui bien se beult entêdre est si noble en sort que sil factoit estire seigneur ou prince pour gouverner a maitenir une regid sen ne pourroit mieulo choisir ne essire entre tous austres estas q au nobre des cheualtiers.

Et pour parlet de lencommencemet de cheuasserie len treuve au téps anci en que le peuple estoit tressimple et ignorant et nauoient point de subtilite/engin ne manière que len a de present. Couteuopes its nestoient pas si des onnaires ne patiés que divisions a guerres ne se meussent jouvent en plusieurs cotrees ses unes regios cotre les aus tres comme on peult voir es hystoires. Et en ce téps sust pour assaires des viels a ieunes se me stroient es bataisses/ale² sembloit selon droict que nul ne devoit estre epcuse a la protection a dessence de son pars. Pais les princes a ceulo dessence de son pars. Pais les princes a ceulo

Du.g.p.

qui los auoient la conduitte et commandemet fur le peuple confiderent a perchurent par expe rièce que ce nestoit que cofusion de mener tout Bugpeuple es batailles. Carily Beoient fout uent aduenir par le mopen de trop anciens ou ieunes par foiblesse de corps leurs Benoit Bice paour de quor les Batailles fe mettoiet en defat top a aucuneffope en fuite. Si abuiferent que plus proffitables afeute chofe feroitque len ne menaft pas si grant nombre des genses batail les pour le proffit de la chofe publicque aisf len elififtles plus fors a habitles compaignons de bon consaige a de age competent a qui p ap parence auroient couraige a hardiemet aufglz on monfferoit a apprendroit sa maniere de por ter armes a de combatte. Et que plus Bauloro ient de telz gens ainfi esleuz a choifit dip mils le que cinquante milles daultres/a ainfile fis tent coine len treuve en moult de histoires espe cialement en celles des commains. Et a ce fus rent meuz pour deuxconfiderations. Lune que ceulo qui setoient esseuz pour la guerre atéps pendant les aultres entenderoiet au service de dieu de à Biennent ses Victoires. Et le surplus du menu peuple aux labeurs a cures domestis ques qui ne doivent ceffer. La seconde cause ql falloit mains de Biutes à definances a foustéenir a entretenir se petit nommbre que le grant. Et seur sébla de faict à en ceste compaignie de gens esseuz auoit plus grant seurete à apparence de Bictoire que en la confusion du grant nom bre. Et par dessus ceste election generale en st rêt encores une autre pticuliere plus especiale Lar ilz choisirent au membre des premiers est leuz une quantite des plus preup vaiss a fair ges a des mentieurs signaiges pour conduire a gouverner les aultres. Et ses éleux bertu a valleur leur baissa charge. Et surent ces seconds esseuz nommez cheuassiere.

C iacopt que par si deuat soit di uerse questondont procede le non de cheuattier nomme miles en la tin qui pouoit sembler ung esteu entre miste/ou pour coduire ame

ner mille hommes defloubz lup. Et aucunsaul tres nomment cheuallier centurion qui ancien nement avoit la charge de cent hommes a aul tres maintiennent que ce non procede de ceulp qui priete furent ordonez a faire les batailles

tes ne enfeignes foce nestoir par lordonnans

B.ii.

de cheual. Et coment quil Boife du non ne dot il procede Berite eft que cheualiere doivent ef tres personnes esteuces entre to austres pour conduite les fais des guerres a des Batailles a foustenix leglise a instice a la chose publicque. Et par dessus toutes ces ordonnances encores parles princes du temps de lois fut aduife par grat deliberation que entre le nombre des ches ualiers affi effeuzen pauroit à par grat excels lence de Bertu sens et Baillance esquelz len se pourroit confier en ung grat affaire leueroient enseignes que de present len nomme banieres Soubzlesches enseignes autoit certain nom? bre de chevaliere a combatans pour acompais gniet lefdictes Banieres Et cefte chofe fembla aup princes et a la cheualerie du temps de lois chofe tresprouffitable pour ce quil eft de neces site ancunessops en sepercite d guerre de se de partir en plusieurs parties. Et dautre part sa Blaque les chevaliers et ieunes compaignons esteuz pour sa guerre seropet par ce moven mit eulo tenuz en ordonnace a discipline soubz les cappitaines ordonnes a porter le dictes banie! res a enseignes que austremet. Dais il fut def fendu que nulz ne fust si hardy de leuer banies tes ne enseignesse ce nestoit par lordonnance

des prices et encores se deuroit aisi faire se les chofes fe condufoiet par capfon. En ce temps ceulo à furent ordonnez a porter enfeignes les firet paindre a figurer chascun a son plaisir de diverses couleurs. Et pareillement firent les cheualiers en seurs escus Car en ce temps lat mure a deffence le plus effoit descu. Etla cau se pourquop les banieres a escus que de preset selon lusage commun sont nommez armes ou Blasons p eut deup raps de l'une generale a sau tre especiale. La generale fut/que belle chose eft a Beoir apres la resplendisseur du fer a de la chair la richeffer beaulte des couleurs dont les Enfeignes/banieres:escus ou cottes darmes font faictes a painctureez a beau parement en Bataille paour a espouentement aup ennemps La secobe en particulier fut a sinque len peuft auoit congnoissace de ceulo qui faifoient en at mes aucune Baillance digne de recommanda! tion. Car anciennement quant ilz faifoiet au cune epellente Baillace en armes ilz en eftoiet tresijonnoiez den receuoiet riche guer Son com me fen peut beoir es hyftoires. Pourquor les cheualiers desiropet dauoir enseignes affidels ftre Beuz et congnuz entre les autres. quarracity on this less to a fill money

en ce temps les princes donnetés Get departitent aup chevaliers terres et tenemens chafcunfelon fa balleur Sque de preset len nomme fiefz. Des quels fiefza de la manière comment ils ont efter donnes pouvit len Bevir er liures des loip Dais les caufes micipalles pourquop les terres fiefz et feigftries finet donnees aup Banieres a chevaliers en pa deur. Lune pour les guerdoner des bons a notables fermices als audient fais et faisoient iournellement en art mes fe que en leur Biellesse ils peuffent auoit de quop Biure'et foustenir leurs estas. Car du tant leur ieune ffe nauoient apris science ne au tre mestier si non pour sieuuir le veercite dats mes qui est chofe perilleufe come bing chafcun scet. Et lautre affin que les ieunes a puissans de corps euffent pouvoir deulp entretenir prests et garniz de cheuauly a darmes quant meftier feroit. Etfelon les tenemes departis et dones pour les caufes de jufdictes par continnation et liqueur de temps les armes a blasous espes ciastement es grans tenemens font demoirez aup seigneuties dont encores de present ceufo. qui en sont seigneurs ou detenteurs en portet les nome armes et enfeignes. Et ou temps q

cheualerie florissoit en Bertu ceulo qui lors por toient armes ou enseignes a toutes lefquelles eulpou leurs predecesseurs avoient conqueste et acquis par Bertu de corps renommee digne de memoire quant ilz Boulloient affermer pot Berite aucunes grans chofes Le promettoient fur la for qui devoiet a dieu a en tesmoianage de ce mettoient en empainture de cire la facon de leurs armes et leur nom que de prefent len nomme feel. Laquelle leut for et feelle ils four loiet tenir et garder francemet a autant doub? ter linfraction de ce que le perilde leurs ames prediction de corps de honneurs et de Biens ap ans regardau perilde pariure de la for de dieu et auffi au reproche dauoir deffailly ou tesmoy gne de leurs nom et armes. Soubz lefquettes ilz attenboient iournellement aup commande menede leur prince Bictoire ou la mort. Cheua lier a droit esleu doit estre de tresnoble et frans ce condition. Laquelle francise est de grant ep effence et recommandation qui bien la fcet con Suite comme deffus eft touchie. Et aen par let felo noftre langue la perfonne france en fop ne pouoit fouffrit nenducer aucun feruage. Et selon la parolle de plusieurs philosophes qui difent/if3 font deup manieres de fcerf3 Bitti.

Ceft affauoir les Bigs pinature ales auftres par la lop. Et pour entendre les ferfz ou ferf p nature font ceulp en qui de ffault fens bonte a taifon/atelz gene doivent eftre gouvernez par caifon a conduis parles faiges Bertuculo apru Ses. Et cefte chofe fe pouvit prouver par lame qui doibt de raison gouverner le come la quel le eft perpetuelle come chafeun feet. Et le corpf Bicieup a perissable doibtober alame. Etain si quant les choses Bont selon raiso Bertu doibt proceder a auoir auctorite a pouoir fur les bicef Ætlesferfzouferf par la loy font ceulo à font prine a Baincuz es batailles/car les Binqueurs poient tenir ceulp quilauoiet par eulp eftez Bai cuz en perpetuelle servitude. Pourquop ie dis que francise de sa condition craint a hapt serui uitude sonte a Bergogne/couardife lachetede corps a toutes reproches a p especial deftre serf selon la lop. Car noble cheuastier doibt plo Boul loir eftre destrenchie ou fouffrir mort que parla lachete de corps son prince ou pape recopue hon te des jonneur ne destruction/ne que sa persons ne Biue enteproche de mauuaise tenommee ne auffp au feruaige de fon ennemp. Encores fra cife defacondition est large a liberalle et apme honneur. Et par dessustoutes choses hapt ou

gueilleup/felds/couvoiteup/a flateurs/et ne pouoit endurerne souffrir leurs cobuites/mas lices ne fainteemanieres anais de fa nature el le espargne les foibles poures a petis & en a pis tie a armela chofe publicque. Et a loccafion de fracise/cheualliers a cause de seur ordre sont te nuz aleur pouoit de gardet dames Beufues coz phelins les petis poures a innocens de loutrais ge force à Biolence des fors cruelz et malicieup comme deffus eft dict. Derite eft que loidre de cheualletie a efte mieulp entedue a mife en oz Sonance depups la duenemet de nostre feigne? Alefuctifi que par auant. Dar noftre Bon creak teur en remonstrantia preschant la for/dona en tre aultres grant louenge aucheuallier ceturio quat il dift quil auoit trouve plus de for en fur que en tous ceulp de ifrael/ comme len treuve enseuangille. Etilnen monfica pas moins quant il boulfut q iofeph darimathie cutla ara ce de le desclauer de la croip aposer so precieup corps en son sepulchie ou de son humilite Boul lut reposer. Lequel icseph selon sopinion des docteurs estoit de sondre a compagnie des ches uaffiere. Et apres que la faincte chreftiete eft cteue a epaucee les minces de long temps ont garde grant folennites a ferimonies a doner or

Sre a chemalletie/a du temps de lors infques a mefentlen en a Bfe en la chieftiete en trops ma nieres. La premiere quat empereurs et rops te noient solennelles festes comme a seurs courd nemens out folenmites pareilles les teunes bas cheliers de bon lignaige, habiles de corps den nomme de prefent escupere Benoient requerre et demander aup princes lordre de cheualteries La feconde que plufieurs aultres par licencede noftre sainct pere le pape a de leur prince tévos telfont alexen la terre faincte pour ouveir le fa inct sepulche a illec par grat devotion ont wis ordre de cheuasterie. Etlaterre que esquerres fur farrafine/mescreans nostre fop ou appares perila des Batailles mortetes ou cruela affaulo de Hilles/chasteaup:ou citez cofians en la aras ce de dieux en la diligêce de leurs coms en espe rance a ce tour dacquerir honneur (bone rend) mee ont a tela grans befoings et perila reques rir ordre de cheuasterie/esperans que par iceste leur force a Bertu croiftroit. Et de tontes ces trop's manieres npa cede à bien ne face a louer Dais ce ceft ordre effoit garde a maintenit car me de droict appartiét. Les princes deutoiét es stablic a ordonner que auant que len donnast or dre de cheuallerie a nubales teames escupers

fussent par auant bien a deuement informez et instruis de ce que a cheuasterie appartient. Et ainsi se sousoit saire anciennement. Edinsi de de present sen faict a cheuastiere ceulo qui se re qui et ent sans ses informer ne instruire dere qui et ent sans ses informer ne instruire dere qui et ent sans ses informer ne instruire dere qui et ent sans ses informer ne instruire dere qui et ent expartient. Car de droict nus ne deuroit estre receu se premier nen auoit sicence des princes. Les sis pour vien ne deuroient son frit quesse sus ses sans personnes nons sabiles a in dignes de se nobse estat. Car ils deuroient con siderer que cheuassiere sa seum ses seum entre la loy de dieu segsife a iustice.

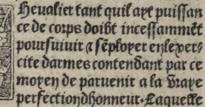
T pour ces raisons nedeburoit cheuallier estre sil nauoit corps lignaige meurs accontions des sus declarees, que de leur vers tu hardiement availlance durat le temps quilz sont escupers en

appparut aup prices par le rapport de Bi-ou de Biii-chenactiers ou escupers notables. Car pl? de proffit a honneur servit en Bugropaulme de trouver deulp ou trops ces chenactiers Baissa de grant auctorite/pourueuz de richesses a sou stenir seurs estat bien esseuz que sept ou hupt cens daultres. Car deulp ou trops cens

chevaliters a de bones meurs peuvet endoctri ner nourrir et conduire trefarant quantite de Baillas escupers a hardis compaignons par la doctrine desquels se desaisserviet moult de des risions et cruaultez en quop se nourrissent au iourdhup les ieunes escupers et compaignons de guerre par deffaulte de ce quils nont chaftop ne doctrine fur ne font tenuz en la cremeur et discipline que a tel estat appartiet. Car par le moren de doctrine et denseignement quelcho? fe est noblesser que a estat de cheuaserie appar tient les ieunes escupers mettropent peinelde ffre Baiffans a dacquerir bonne renommee: aft fin que par ce mopen ils peuffent Benir a leftat et honneur de cheualerie. Lesquelz cheualiers ainfi notablement effeuz les princes devopent moult exaulcer /apmer : cropre a honorer deuat tous aultres.

T pour desclairer en effect lordre decheualerie et la comprendre en briefues parolles. Cheualier doit eftre faict par main de cheualier a par espes. Et pour entêdre lepposition a significatió de lespes. Elle a croip et en sa semelle deup trenchas. La croip signifie que cheualier doibt avoir ferme for a creance en resuchifi a

en fon efglife chieftiëne. Et parlung des tren? chans despee souftenit et deffette la for a eglis fe. Et plautre maintenir iuftice par le moren de quop le poure peuple est deffendu et garde comme dessus eft dit.



nula ne pouoit acquerir fas Bertu-Et a ce pro/ poslen treuve anciennement au teps que rom me feignourissoit presque fur tout le monde a uoit a comme deup teples lung nomme le tem ple dhonneur/alautte le temple de Bertu/mais le temple dhonneur eftoit edifie a affis entelle maniere que nul np pouoit êtrer que prentiers ne passaft par le temple de Bertu-pourquog len doit scauoir a entedre que nul de quelque effat quilfort sans Bertune pouvit paruenir a hon neut.



Heualier doit estre par dessus to9 au tres hommes eftre Beritadle large et liberal fans couvortife ne rapine def ordonnee toufiour garny darmes che

uauly fergens et habilles compaignons neces faires a son effat. Elfe doit garder dpureffe et de aloutounie /a Biure de la bouche par teste al trempance a continéce que a severcite darmes appartient/A ffin que lenle treuve habite de corps et tout delibere de plus Bouloir recevoir mort que & commettre lachete ou couardife. Al doibt oupr meffe tousles tours se bonnement le peult faire. Et par especial sans faillir le dp menche et offrit son corps ales glife et autes de dieu. Et se doibt couerfer enlieup diffolus ne de hanter mechate compaignie. A ais se tenir honnorablemet Beffer gentre ses habillemens auoir faincture a esperone dotes en fignifians ce de sontrese pellent estat. Len treuve que ans ciennement quant len faifoit cheualiers nous ueaupen têps de paip a ce faire p avoit moult de folemnitez a ferimonies. En frace une ma niete/en ademangne/espaigne/agleterre/pta lie et aultres. Dais differèce pa de lune region de lautre si men deporte pour briefuete den pl? auant parler pour la longueur de la matiere



Entreuue en aucunes cronicques de la conqueste de la faincte terre q feiftle Baillant chreftien gobeffrop de Buillon que entre les autres ent

Bng chevalier francops nomme hue de tabarte qui en son temps fut prince de gallilee. Dras/ uint Bing tout que Bine entreprife fe fift furles fartazine par les chrestiens. A ais il pleut a no ftre seigneur q chrestiene furent desconfitz par les ennemps de la fop. A laque courfe fut pris le price de galilee qui par son droict nom estoit nomme fine de tabarie Leglfut amene deuant le roy salhadin souldan de babilonne qui bien le congnoiffoit. Lequel lup dift. Hues Bous ef tes mins. Et il respondit ce poise mor divict a uez. Car mourir Bous ferap. Sire dift fue ie Bonldrope plus raencon a mor possible q mous rirfe Boftre plaifit effoit. Et lois le foulda lup dift que me Beulo tu donner. Et le mince ref pondit demandes que Bous Boullez auoir. Et fe fouldan dift ie Beil auoit de top cet mille Be? fans. Site cefte raencon eft trop grader a mop impossible de paper / Bous le paperez bien dift le fouldan. Car Bous eftes Bon cheualier a har Sp/et les preup a Baillans hommes Bous dons tont affez. Site pups que le me confeilliez a ie le Bous promes a paper .. Dais fur quop le me croptes bous. Etle fouldan suprespodit fut ta lop ie le croprap Big an. Et se de Sas lan se me caportes ie te iure p mon grat dieu mason que

ie te tauray quitte/a fi non refourne a mop en telestat come tu es de present ie te recepuerap monprisonnier. Sire en la confidece de Boffre noble parolle ie le Bous promes fur malop. Di me donnez cobupt come a cheualier prisonnier appartient/Boulentiere diffle top. Dais auat que Bous partiez ie Beil parler a Bousen cefte chambre. Et quat il p Bint le prince lup deman Sa. Sire que Bous plaift. hue diftle ropie Beil que me monftriez la maniere coment len faict cheualliers enla chreftiete. Sire fur qui le mon strap. 21 mop mesmes dift le souldan. 21 donc dift le princeria dieu ne plaife que ie me meffa ce tant que de mettre si noble chose comme ous Sie de cheuallerie en tel coips comme le Boffre. Pourquop dift le fouldan/pource que Bous es stronud a Biz du sacrement de Baptesme et de faincte for chreftienne. hue diffle cor Bous e fee mon prisonier fine pouce meffaire daco plir mon comandemet. Et ia ne trouverez hoe en Bostre log à Bo? en dope Blasmer ne reprédie Dire pupeq le me confeillez ie le ferap. Et in continent feift ordonner ce quil convenoit fait te a cheuallier nounel. Sonchief a fa barbe lup feist rere a appareillier plus bel quilnestoit de uant. Amesle feift entrer en Bng baing et lup dift. Cilz Bainge Boue donnet a entendre que Bo? deuez eftres auffi nes et auffp modes que le enfant ift des fains font de Baptefme innot cent fans peche ne mauuaife intécion. Et lois le top lup dift. hues cilz comecemes eft beaulp et bie me plaift. Apres ce baing le fift couchier en Sngriche lict a lup diff. Sire ce lict Bous da ne a enterre lhonneur ale repos perpetuel que Bous deuez acquerir deuat lordre de Boftre che/ uafferie par Bos bonnes oeuures. Et apres ce quileut Big peu ieu le fiftleuer et le Beffir de blans draps linges. Lefglz Bous donnent a en/ tedre le grant nettete a purete de corps q Bous deues auoir. A pres le Beffy de robe Bermeille et lup dift. Sire cefte robe de Bermeille fignifie le fang que Bous deuez espandie pour dieu fer uir et a epaucier fa faincte loy a deffeste leglis fe chreftienne. A pres lup chauffa une chauffes brunnes de fope alup dift. Sire ces chauffes fi gnifient que Bous eftes compofes de terre a a terre deues retourner a souvet pefer a la mort. Apres le dieffa tout dioit a le faint dune fains ture alux dift. Cefte Blacke fainture Bous don ne a entendie la chaste et nettete de corps a de nombril que cheualier doit avoir. Dat moult doit souffrit a enduter paines de temptations 2+1+ Du. 8.10

quant quil peche Billainement de fon corps. 24 mes lup chauffa esperons dores lup diff. Site ces esperons Bous donnét a entendre que aussi Biftes a entalentes que Bous Boulles à Boftre cheualfoit a la semonce de Bos esperons. Ain si deuez Bous estre prest a garder les comande mens de dieu a le devotement servit-Apres il lup faint one efpee et lup dift. Sice cefte bous donne a entedrea doit affeurer contre les têpta tions du dpable et parles trenchans dicette des uez garder droicture a inflice le poure contre le riche ale foible contre le fort-Apolup mist one Blanche fune fur le chief et lup dift. Site cefte hune fignifie que Bous deuez Bospincipalles penfees a pmaginations employer a dieu ferd uir-Affin de lup rendre Boftre ame pure a net! te ainsi quilla Bons a prestee Apres sup dift. Sire encores pa il aultre chose que ie ne Bous donneray pas. Ceft lacolce. Pourquop diff le fouldan Pource quelle ramaine a memoire le nom de cellup à lup donne lordre. Et chevalier ne doit faire faulte ne Bilannie pour doubte de mort ne de prison. Et se iela Bous donnope jen ferope reprochiez par toute chrestiete. Si men Queilles tenir pour excufer. Wais fire tat Bo? de quatre taches generalles doit avoit bon che

ualier. La premiere if ne doit eftre en place ou faux iugemet soit done ne trapfon pourparlee Et fil ne la pouoit destourner quil fen parte. Et ne doibt eftre enlieu ou dame ne damoifel le soit diffamee ne malconfeillee a son pouvit. Dheuallier doibt faire abstinence a especiale/ ment ieuner le Bendredi en la remembrace de la piteufe paffion que iffesucrift souffrit en tel iout silne laisse par malladie ou enfermete de corps ou pour liberade compaignie/a fe par co paignie lenfraint améder le doibt en aulire bie faict. Delle doibt open office fon corps a lauftel dieu Et apres ces parosses le fouldan le prinst par la main ale mena en sa tente ainsi come ilestoit atournez ou il p auoit plus de cinquan te amirauly. Le foulda fassist à moulta beauly hommes. Et le prince fine se Bouttut affeoir a fes pies maisle toplup dist la ne feres bous pas-maisle feift feoir en Banlt alur dift fues Se aucun poins neis doresnauant se faict des Boz gens a des nostres et aucuns p soit prins q Bous apmes Benez la iambe divicte fur le col de Bostre pale from a le Bous le rendrap. Et en cotes de grace le Bous donne presentement.v. de Bos copaignons prisoniers faictes les quer re nie les Bous feray deliuter Sire grat mercy

i.ii.

Di me donne congie a conduicte pour men als fer. Dais il me fouuiet quat par Bous fut mps a finance que Bous me deistes que tous preud Shommes me feropent apde a ma rancon. Et isme semble que a plus preudhomme ne Bails lant de Bous ne pourrope encommêcer. Di me faictes aucun don Etle foul balup dift. Hues Bous commenciez Bien. Et ie Bous done cin/ quante mille befans. Sire grant mercez. Lois le rop se leua a le mit par la main a le mena de uant les admiraulp/a lup mefmes prioit pour lup Lesquelz tat lup doneret quil eut. p. mitte Befans par deffus fa rancon. Et abont dift au top. Site or me donnez congie pour retourner en la chieftiente. Et le fouldan lup dift. ne se feraptant que seriez pape entieremet du don qui hous est faict. Et flues lup respondit. Sire ie mendeporteray bien-wais le roy iura quilnen quittera ia befant. Uins les prefferap de montresor a les reprendrap a ceulo qui pro mis les vous ont. Det incontinent appela fon maiftre chamberran qui fon trefor garbort et lup commanda quil baillaft au prince hue de tabarie les dip milles befans/qui incontis nent lup furent deliurez. Et depups feiourna. Biii-iours quecle top folkadin Et dutatce teps.

moult demanda et enquift des prisonniers qui Boulentierellesjeuft rachetez de befans quila/ uoit du remanant de fon don mais le fouldan iura le grant dieu quil nen deliuroit plus pour ceft fors. Et quant le princes ce op il ne le Bou fut plus le traveillier de requestes/ains prinft congie du fouldan en lup priat quil lup Baillaft conduit ce que le roy feift Boulentiers. Et feift armer.pp.de ses sarrazins a tant cheuaucheret quilz les mirent en feurete. Et en cefte manie re sen repaira en la chrestiente ques de tabarie pice de galilee a tout les prisoniers et le tresor que le fouldan luy avoit done. Le quel trefor in continent departit a ses poures cheualliers qui grant meftier en audient. Si doit bien cefte his foire eftre ramentue deuant princes a cheualli ets. Carnoble chofe eft a grant recommanda! tion deftre bien renomme. Dat fil aduient que mince ou bon cheuallier chiet en main de preut Shomme plus legiere en eft farancon. Et ainfi en aduint au noble price de tabarie seigneur de galilee+

CHANGS.

Opfine lesiure Intitule Linstruction dung ieune Prince pour se bien gouverner en vers dieuale mode. Et contient huit chapitres Et sur chascuchapitre y a exeple honnesse a pfitable a tous ieunes princes a aulites qui apment dieu.

I Imprime a Paris par Dichel le Moir libraire iurede luniuersite de paris le pobisiod du mops de ianuier. Dilscinquens dipsept. Et lup a donne le Roy privillege de troys ans a co pter du iour quil est imprime que nul austre ne le peut imprimer ne faire imprimer ne bendre durât les ditz troys ans austre q ledictle Noir/ou de plup sur grosses peines/comêt il est plus aplain des claire en la deuxies mè page de ce pe sent surce.



